

Canal

Journal de Pantin

Commerce
Le Verpantin
nouveau
arrive
page 28

Hommage
Jacques Higelin,
il nous était
tombé du ciel
page 10

Une ville, des clubs, la même passion du

foot pour tous

page 4

16 AVRIL/15 MAI
JE DÉPOSE
MON PROJET



budgetparticipatif.ville-pantin.fr

LE DERNIER TUBE D'HIGELIN



Voir article page 10

SOMMAIRE

- 4 > Assises du football**
Un projet complètement foot !
- 10 > Hommage à Jacques Higelin**
Il nous était tombé du ciel...
- 12 > Billet d'humeur**
- 13 > En quelques mots**
Linky, Vélib'...
- 14 > Budget participatif**
C'est bien parti
- 16 > L'outil en main**
Le goût du travail bien fait
- 17 > Propreté**
Halte au grand déballage
- 18 > Écologie**
Semaine du développement durable
- 19 > Transports**
Un T Zen nommé désir
- 20 > L'actualité en images**
Quatre-Chemins, visite de l'hôtel de ville...
- 22 > Urbanisme**
Un PLUi, pourquoi ?
- 24 > Aménagement**
Quatre nouvelles écoles
- 25 > Patrimoine**
L'école Méhul
- 26 > Habitat**
Haro sur l'insalubrité
- 28 > Commerce**
Verpantin fait peau neuve
- 30 > L'été en fêtes**
Tous à la Halle Papin !
- 31 > La BUS**
Pas-Sage dans la ville
- 32 > Musique**
Le Super Monique club
- 34 > Sport**
Foulées pantinoises : dernière ligne droite
- 36 > Tribunes politiques**
- 38 > Marché paysan**
De la ferme à l'assiette
- 39 > Pétition**

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédactrice en chef : Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars.



Maquettiste : Bruno Chevreau.
Rédacteurs : Alain Dalouche, Tiphaine Cariou, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel, Catherine Petit-Antoine, Ariane Servain. Photographes : Gil Cueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Laetitia d'Abouville. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 32 000. Diffusion : ISA +. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Un projet complètement foot !



Alors qu'il y a cent ans tout juste, l'Olympique de Pantin était la première équipe de l'histoire à remporter la Coupe de France, **la ville souhaite fêter cet anniversaire en impulsant un rapprochement entre les clubs de football pantinois**. L'objectif : relancer l'Olympique de Pantin ; le mot d'ordre : le football pour tous ; la méthode : le dialogue entre associations, et ce, dès le 5 mai, à l'occasion des Assises du foot.

Dossier réalisé par Cécile Grès

Le peu que je sais de la morale, je l'ai appris sur les terrains de football. » Fou de ballon rond et gardien de but averti, l'écrivain Albert Camus a toujours vu dans le sport un moyen de s'épanouir socialement, d'apprendre à respecter les règles et d'éduquer l'autre. Et c'est là que se situe tout le sens du projet d'entente entre la section football du Club multi-sports (CMS) et l'Olympique football club de Pantin (OFCP). L'idée ? Recréer l'Olympique de Pantin, disparu en 1926. En s'unissant, les deux clubs associeraient leurs forces, susciteraient de

nouvelles adhésions et étendraient de fait la pratique du football à Pantin. Ce projet permettrait aussi de réunir la ville autour d'un club fanion et de renforcer la mixité. La création d'un club unique faciliterait enfin l'accueil des enfants, la gestion des éducateurs et même le financement par les entreprises privées. Mais qu'on se le dise : il n'y aura pas d'absorption d'un club par l'autre. La ville s'assurera que chacun sorte gagnant de ce rapprochement.

En quête d'un nouveau souffle
Au CMS, on compte 300 licenciés et une trentaine d'éducateurs. De-

quelques feuilles résumant le projet d'entente que le CMS compte proposer : « *En soi, le projet de créer un club unique est intéressant. Mais une fusion est belle quand elle est bien préparée et quand elle n'annule pas tout ce qui a été fait en amont* », sourit le directeur sportif du CMS.

Mutualiser les moyens

Du côté de l'OFCP, on compte actuellement une vingtaine d'éducateurs et environ 300 licenciés. Mohamed Id Saïd, au club depuis 18 ans et président depuis plus d'un an, raconte ses galères, ces générations de talents gâchés qui partent jouer ailleurs, dans des équipes plus compétitives, mais aussi le rôle du football dans le nord de la ville : « *On se remet sans cesse en question pour savoir comment on peut aider les jeunes, leurs parents. On prend le pouls de leur vie et on va souvent au-delà du sportif* », explique-t-il en se baladant sur les terrains du stade Marcel-Cerdan. L'idée du rapprochement lui plaît. L'an prochain, son club fusionnera d'ailleurs avec le FC Pantin, troisième club de football de la ville. Poursuivre avec le CMS serait pour lui la suite logique : « *S'allier, c'est mutualiser les moyens humains et financiers, c'est aussi remettre les enfants au centre des débats. Qu'est-ce qu'ils y gagnent ? On doit montrer l'exemple en s'unissant* », précise Mohamed.

Parler à cœur ouvert

Pour discuter des différentes envies, des quelques doutes et de certaines inquiétudes, la ville organise des Assises du football le 5 mai, date anniversaire des 100 ans de la finale de la Coupe de France remportée par l'Olympique de Pantin (lire page 6). Ce jour-là, tout le monde se réunira pour parler à cœur ouvert de cette entente qui permettrait de créer davantage de liens entre les quartiers.

arrondissement de Paris. L'Espérance arabe et l'US Saint-Georges étaient alors devenus l'Espérance Paris 19^e : « *Ça s'était bien passé et*

ça a donné un second souffle aux deux équipes. Mais le projet était facilité par la proximité entre les deux clubs et le fait qu'on se connaissait déjà très bien. » Car travailler à un rapprochement nécessite de répondre à certaines questions : sur quels terrains auront lieu les entraînements ? Comment transporter les enfants ? Avec quels éducateurs ? Des interrogations d'ordre logistique, et parfois même des craintes, que la municipalité a demandé d'inventorier afin d'apporter des solutions. Dans ses mains, Farid tient d'ailleurs une pochette dans laquelle

puis deux ans, il n'y a plus d'équipe première. La faute au coût énorme qu'engendre cette catégorie : « *On a décidé de tout restructurer mais, à court terme, on aimerait recréer une équipe senior* », confie Farid Naït-Amara, responsable sportif du CMS depuis un an et demi. Assis dans le vestiaire du stade Méhul, il raconte qu'il a déjà vécu une fusion alors qu'il était encore dans le 19^e

Et un, et deux, et trois-zéro !

Cent ans que l'Olympique de Pantin a remporté la première Coupe de France et marqué, par la même occasion, l'histoire de cette compétition. On refait le match.

Ce 5 mai 1918, c'est la finale de la première Coupe de France. L'Olympique de Pantin et le FC Lyon se sont qualifiés au terme d'une compétition qui a démarré quelques mois plus tôt avec 48 clubs. Il est 15 heures quand le coup d'envoi est donné devant les 2000 spectateurs du stade de la Légion-Saint-Michel (19^e arrondissement de Paris) qui, aujourd'hui, n'existe plus. Deux jours plus tôt, la composition de l'équipe pantinoise était encore incertaine, certains joueurs n'étant toujours pas rentrés du front. Larges favoris, les Lyonnais portent leur maillot habituel à damier rouge et blanc face à des Olympiens en grenat et or. Dès le début du match, le ton est donné : Pantin attaque, Lyon défend. Certains contacts sont un peu trop violents au goût de quelques joueurs, dont celui du gardien pantinois René Decoux qui, passablement agacé, prend un carton rouge après avoir asséné un joli coup de poing au Lyonnais André Weber. Ne voulant pas d'une finale au rabais, le capitaine du FC Lyon demande la réintégration de l'expulsé. À la mi-temps, l'Olympique mène 2-0,

grâce à un doublé d'Émile Fiévet. Dans les dernières minutes de la rencontre, Louis Darques marque le troisième but malgré les efforts lyonnais pour revenir dans le match. Dans l'édition de *L'Auto* (ancêtre de *L'Équipe*) du lendemain, le journaliste juge la victoire pantinoise « *complètement logique* ». Aujourd'hui, le titre appartient au CMS. En cas de création d'un club unique et de renaissance de l'Olympique de Pantin, la ville le réclamerait à la Fédération française de football, seule habilitée à le transférer.

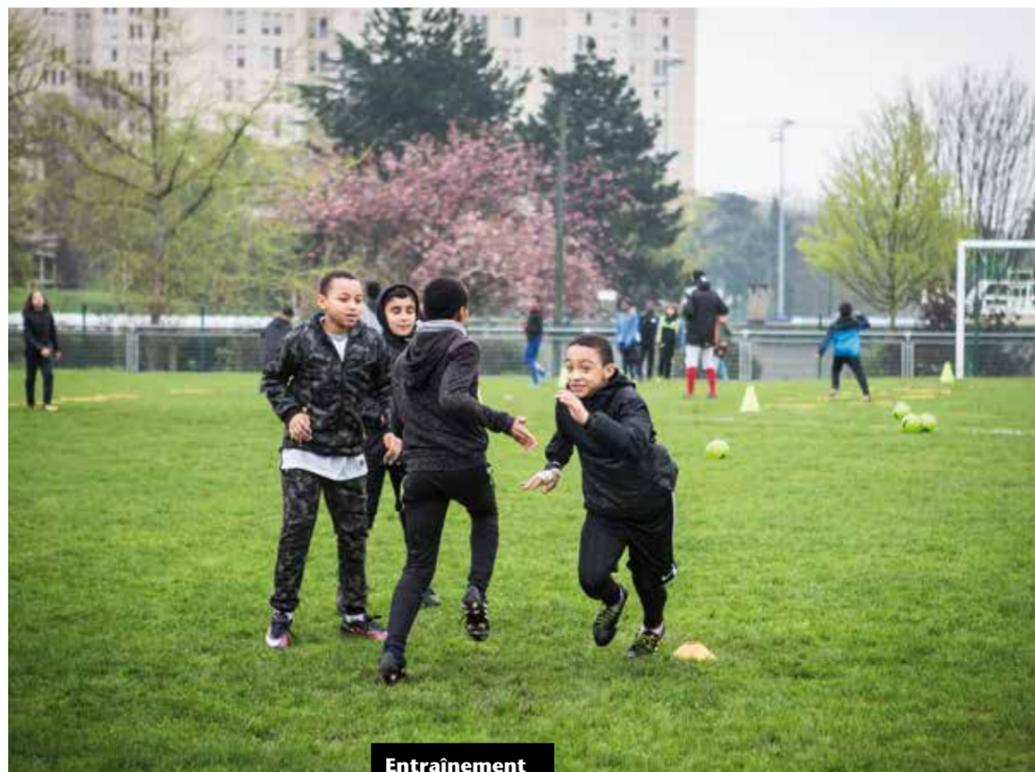


L'équipe de l'Olympique de Pantin, le 4 novembre 1917, juste avant les seizièmes de finale de la Coupe de France.

Échos du terrain

Que pensent les principaux intéressés d'une entente entre les clubs de la ville ?
Reportage aux stades Méhul et Marcel-Cerdan.

À u stade Méhul, ce mercredi après-midi, la pluie tombe sérieusement. Pendant que les moins de six ans du CMS s'entraînent sous les ordres de Ryan, quelques courageux parents les observent avec bienveillance. Quand on leur parle d'un rapprochement à venir avec l'OFCP, ils ne cachent pas quelques craintes d'ordre organisationnel : « *Je préfère que mon fils reste avec son éducateur qu'il connaît bien* », confie



Entraînement du mercredi à l'OFCP.

Emmanuelle, maman d'Harouna. À côté d'elle, Olivier, papa d'Enzo, poursuit : « *On habite à cinq minutes. Si mon fils doit aller s'entraîner à*

Marcel-Cerdan, je n'aurai pas le temps de l'emmenner aux entraînements. » Benjamin, jeune entraîneur qui joue encore, voit ce rapprochement d'un

bon œil : « *Pour les plus de quinze ans, ça peut être une bonne chose car les deux clubs n'ont pas beaucoup de joueurs à ce niveau, ils partent tous dans les villes voisines. Ça permettrait de les garder à Pantin.* »

Progresser ensemble

Trente minutes de bus plus tard, nous voici à Marcel-Cerdan. La pluie n'a pas cessé, bien au contraire. Cinq groupes d'enfants sont dispatchés. Khaled, à l'OFCP depuis une quinzaine d'années, donne de la voix pour recadrer les plus dissipés. À propos du rapprochement avec le CMS, il assure : « *On aurait dû le faire depuis longtemps. Sportivement, le club évoluera plus vite à tous les niveaux. Ça permettrait aussi de mutualiser le matériel, les éducateurs... c'est surtout pour le bien-être des enfants qu'on doit s'associer.* » À l'entrée du stade, Samy, un jeune gardien de quinze ans très prometteur, vient d'arriver : « *Je suis venu à l'OFCP parce qu'on m'a dit que c'était un très bon club. Et c'est le cas. Je pense que s'entraîner tous ensemble, avoir un seul club, ce serait vraiment génial* », s'enthousiasme-t-il, avant de rejoindre le reste de ses coéquipiers pour commencer l'entraînement.

En avant les filles !

Accueillir plus de filles : c'est l'un des objectifs du rapprochement entre le CMS et l'OFCP.



Depuis quelques années, la médiatisation du football féminin est de plus en plus forte. La finale de la Ligue des Champions femmes 2017, qui a opposé les joueuses de l'Olympique Lyonnais à celles du Paris-Saint-Germain a ainsi été suivie par 3,5 millions de téléspectateurs, soit presque autant que pour une finale masculine de Coupe de France ou de Ligue des Champions. Un engouement qui ne risque pas de diminuer avec l'arrivée, en 2019, de la Coupe du monde féminine en France...

À Pantin, le mercredi après-midi, on aperçoit au CMS quelques jeunes filles qui s'entraînent avec les garçons. À l'OFCP, ce jour-là, il n'y en avait pas. « *Certaines viennent puis disparaissent des radars au moment de l'adolescence... Quand on les retrouve, quelques années plus tard, leur vie a changé, leur disponibilité aussi* », confie Mohamed Id Saïd.

Au CMS, il existe une équipe de filles 13-16 ans qui s'entraîne deux fois par semaine, le mardi et le vendredi. Elles sont une petite trentaine, entraînées par deux passionnées, Nathalie Glérant et Liliana Oliveira. « *Les filles de tous les âges, même les adultes, sont les bienvenues. On saura leur trouver une place pour répondre à leur demande et faire en sorte qu'elles s'épanouissent* », assure Farid Naït-Amara.

Le rapprochement entre les deux clubs permettrait aussi de pouvoir accueillir davantage de filles, de leur trouver des créneaux, des terrains et des éducateurs. Car c'est souvent là où le bât blesse : les féminines atteignent rarement le nombre de joueuses nécessaire pour constituer des équipes complètes. Bertrand Kern tient à ce que cela change : « *Le sport féminin a une importance considérable dans nos objectifs. Nous souhaitons que le sport soit ouvert à tous, et surtout à toutes.* »

● Les entraînements féminins sont ouverts à toutes.

Mardi 18.00-19.30 Stade Charles-Auray 19, rue Candale

Vendredi 18.00-19.30 Stade Méhul 42, rue Charles-Auray

● **Informations :** www.cmspantin.fr, contact@cmspantin.fr

☎ 01 48 10 05 19

10, rue Gambetta. Du lundi au vendredi, de 15.00 à 19.00

Cotisation annuelle : 150 € (160 € pour les non-Pantinoises).



Constituer des équipes de filles : pas simple dans le milieu du foot.

« Réunir les énergies »

Bertrand Kern, le maire, nous explique pourquoi **il souhaite la création d'un club unique de football** – à la fois sport-loisir et sport-compétition – à Pantin.

Canal : Comment est venue l'idée de réunir autour d'un même projet les clubs de football de la ville ?

Bertrand Kern : C'est un projet qui a une portée historique, poétique et nostalgique. On fête les 100 ans du titre de l'Olympique de Pantin. Ce club a marqué l'histoire de la Coupe de France en étant le premier à la remporter. Aujourd'hui, il n'existe plus. Quelque part, on a perdu une partie de notre patrimoine, de notre propre histoire et de nos valeurs. C'est donc tout naturellement que nous souhaitons voir renaître l'Olympique de Pantin. Le 5 mai, nous allons vivre une belle fête du football (lire page 9) et je suis sûr que ça donnera envie à tout le monde d'avoir une équipe fanion à Pantin.

Où en est le projet ?

B.K. : Il démarre tout juste. Aujourd'hui, il y a trois clubs, très bientôt deux (l'OFCP va fusionner très prochainement avec le FC Pantin, ndlr). Cette dispersion nuit au football à Pantin. Il faut réunir les énergies, les compétences, les forces. Comme à chaque fois qu'on parle de rapprochement, chacun a peur de se faire absorber par l'autre. Ça ne sera pas le cas. Tout le monde sera écouté et le processus, très progressif et serein, va s'étaler sur deux ou trois ans.

Qu'est-ce qu'un club unique apporterait à la ville ?

B.K. : Il y a d'abord une portée éducative : les enfants seront mieux et plus accueillis. Comme le mot d'ordre de ce club sera d'être ouvert à toutes et à tous, sans aucune distinction ou sélection, tous les enfants pourront s'y retrouver et créer du lien. Il faut aussi qu'on puisse garder nos jeunes talents



Bertrand Kern inaugurant le terrain de foot de proximité Candale, le 17 mai 2017.

qui, pour le moment, partent évoluer dans les meilleurs clubs voisins. Ensuite, on souhaite que la ville ait une équipe première compétitive. Une équipe que les Pantinois pourront supporter et qui pourrait rayonner dans toute la région.

Certains opposent à ce projet des problèmes de logistique...

B.K. : Si la fusion se fait, je suis prêt à augmenter les subventions. Dans les deux années à venir, il y aura un *club house* à Charles-Auray, ainsi qu'un terrain synthétique, tout comme à Marcel-Cerdan d'ailleurs. Pour ce qui est de la logistique pure, il existe toujours des solutions. Par exemple, s'il faut mettre en place un système de minibus, on le fera.

En quoi le football s'inscrit-il dans le projet global que la municipalité porte pour Pantin ?

B.K. : C'est un vecteur de lien social qui s'insère totalement dans l'as-

pect humain du projet Courtilières/Quatre-Chemins. Ces quartiers font pleinement partie de Pantin et c'est un bon moyen de le rappeler à chaque habitant de la ville. Le football est une école extraordinaire du vivre-ensemble et nous devons nous en servir. Si j'ai fait du sport pour tous une priorité de la ville, ce n'est pas pour rien. D'ailleurs, je compte aussi promouvoir le football féminin afin que les femmes aient une place forte dans ce club unique.

Allez-vous reprendre les couleurs emblématiques de l'Olympique de Pantin ?

B.K. : Oui, nous allons reprendre le nom et les couleurs de l'Olympique de Pantin. Il appartient à la Fédération française de football d'assurer la transmission du palmarès afin qu'on récupère le titre de 1918. J'en ai fait la demande personnellement à Noël Le Graët, le président. On va pouvoir se réapproprier notre histoire et se lancer de nouveaux défis.

Demandez le programme !

Samedi 5 mai auront lieu les Assises du football, une journée entière consacrée au ballon rond avec des débats, un match hommage et des moments de convivialité.

14.00-16.30 :

Temps d'échange sur la place du football à Pantin en présence des différents acteurs de chaque club. Le rapprochement entre le CMS et l'OFCP sera abordé.

● **École Paul-Langevin**

28, rue Charles-Auray
Sur invitation.

17.00 : On refait

le match ! Pantin reçoit le FC Lyon au stade Charles-Auray pour un match de gala afin de célébrer les 100 ans de la finale entre les deux clubs, remportée par l'Olympique de Pantin. Pour l'occasion, les joueurs pantinois arboreront les couleurs grenat et or de leurs illustres ancêtres. On attend du monde en tribunes et une très belle ambiance. Coup d'envoi du match au **stade Charles-Auray** : 17.00

20.00 : Cocktail au stade, réception d'après-match avec les joueurs et les supporters.

● **Stade Charles-Auray**, 19, rue de Candale
Entrée libre et gratuite.

Informations pratiques

www.ville-pantin.fr ☎ 01 49 15 40 00.

Pendant un entraînement de l'OFCP au stade Marcel-Cerdan.



ville de
Pantin

Tous
ÉCO
citoyens

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



MARCHÉ BIO ÉQUITABLE ET PAYSAN

**DIMANCHE 27 MAI
PLACE DE L'ÉGLISE**

**DU 27 MAI
AU 3 JUIN
DANS TOUTE LA VILLE**

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 48 72

Il nous était tombé du ciel...

Jacques Higelin et Pantin, une belle histoire

Vendredi 6 avril, le Pantinois Jacques Higelin a tiré sa révérence à l'âge de 77 ans. **Retour sur l'engagement de ce célèbre et avenant voisin dont la mémoire a été saluée par Bertrand Kern, le maire, et les élus à l'occasion du dernier conseil municipal.**

Ariane Servain

Entrée inhabituelle pour un conseil municipal. Jeudi 12 avril, quelques heures après les funérailles de Jacques Higelin, les élus et le public ont en effet été accueillis en chansons avec *Pars* et *Tombé du ciel*. Puis, le maire, qui avait été convié par la famille du chanteur à la cérémonie organisée au Cirque d'hiver un peu plus tôt dans l'après-midi, a invité l'assistance à se lever pour la lecture d'un hommage à l'artiste.



Jacques Higelin pendant le concert donné bénévolement sur le mail Charles-de-Gaulle à l'occasion de la première Fête de la musique pantinoise, le 21 juin 2001.



Soulignant son attachement « aux milieux populaires, sûrement ce qui l'a amené à s'installer dans notre ville », Bertrand Kern a ensuite rappelé que le compositeur et interprète de 20 albums avait, en 2013, titré son avant dernier opus *Beau Repaire* du nom de la rue « qu'il avait plaisir à habiter ». Et de conclure : « Avec l'accord de la famille, je souhaite proposer au conseil municipal de donner le nom de Jacques Higelin à un espace ou à un équipement public » de Pantin. L'hommage a pris fin sous les applaudissements de l'assemblée.

Ciao Pantin

Jacques Higelin avait posé ses valises à Pantin en 1996, dans le quartier du



Nombreux ont été les Pantinois à rendre hommage à Jacques Higelin devant son domicile. Un fan a même réalisé un portrait au stylo qu'il a accroché sur le portail.

Petit-Pantin. Initié très jeune à la musique par son père, cheminot, mélomane et musicien, l'artiste, engagé et militant, avait mis sa notoriété au service d'associations telles que Droit au logement et Droits devant ! Il participait régulièrement et bénévolement à des concerts de solidarité pour les sans-papiers et les personnes sans domicile fixe.

En 2001, il avait donné un concert

gratuit sur le mail Charles-de-Gaulle à l'occasion de la première édition de la fête de la musique pantinoise. Il y avait chanté *Tombé du ciel* avec les élèves de l'école Sadi-Carnot et, quand les enfants étaient partis se coucher, il avait continué à chanter jusqu'à 1 heure du matin. Quelques années plus tôt, Higelin avait offert un concert aux habitants, à l'époque où la fête de la ville avait lieu à Montrognon, dans le Vexin.

Modeste et accessible, le chanteur avait toujours un mot aimable pour ses voisins et tous les Pantinois qui le croisaient régulièrement au supermarché du coin.

• Le dernier album de Jacques Higelin, intitulé *Higelin 75*, est disponible chez tous les disquaires. Sorti à l'automne 2016, il célèbre les 50 ans de carrière de l'artiste.



Portrait réalisé à la bombe par le street-artiste U512 sur un transformateur, à l'angle des rues des Grilles et Michelet.

TÉMOIGNAGE

Quand Jacques tapait le bœuf avec les gamins de Pantin

Elisabeth Casasus, attachée au service culturel de la ville, en charge de la programmation musicale jusqu'en 2002, revient pour *Canal* sur la participation du chanteur à la première Fête de la musique de l'histoire pantinoise.

« En juin 2001, pour les 20 ans de la Fête de la musique, les enseignants avaient reçu du ministère de la Culture un CD de huit chansons d'artistes français, parmi lesquelles *Tombé du ciel* de Jacques Higelin. Deux maîtres de CM2 de l'école Sadi-Carnot, M. Fagny et M. Morel, ont rapidement exprimé le souhait de travailler sur la chanson de l'artiste pantinois. L'idée de créer un lien et d'organiser une rencontre entre le chanteur et les élèves s'est rapidement imposée.

Jacques Higelin a répondu positivement à notre invitation et tous se sont vus au conservatoire, dirigé à l'époque par Sergio Ortega. Higelin et lui se ressemblaient par leur accessibilité, leur culture populaire et leur érudition. Le courant est tout de suite passé. Dans la grande salle, Higelin s'est mis au piano et les élèves ont commencé à chanter. La rencontre-répétition a duré 2h30. Higelin ne comptait pas son temps ! Il était visiblement heureux de partager ce moment avec les enfants. Il a même convié certains pianistes en herbe au clavier. C'était magique ! J'étais ébahie... Le soir du 21 juin, Jacques Higelin a offert un concert aux Pantinois et, lorsqu'est venu le temps de jouer *Tombé du ciel*, les enfants l'ont rejoint sur scène et ont chanté à ses côtés. »



Les enfants de l'école Sadi-Carnot et Jacques Higelin interprètent *Tombé du ciel*.

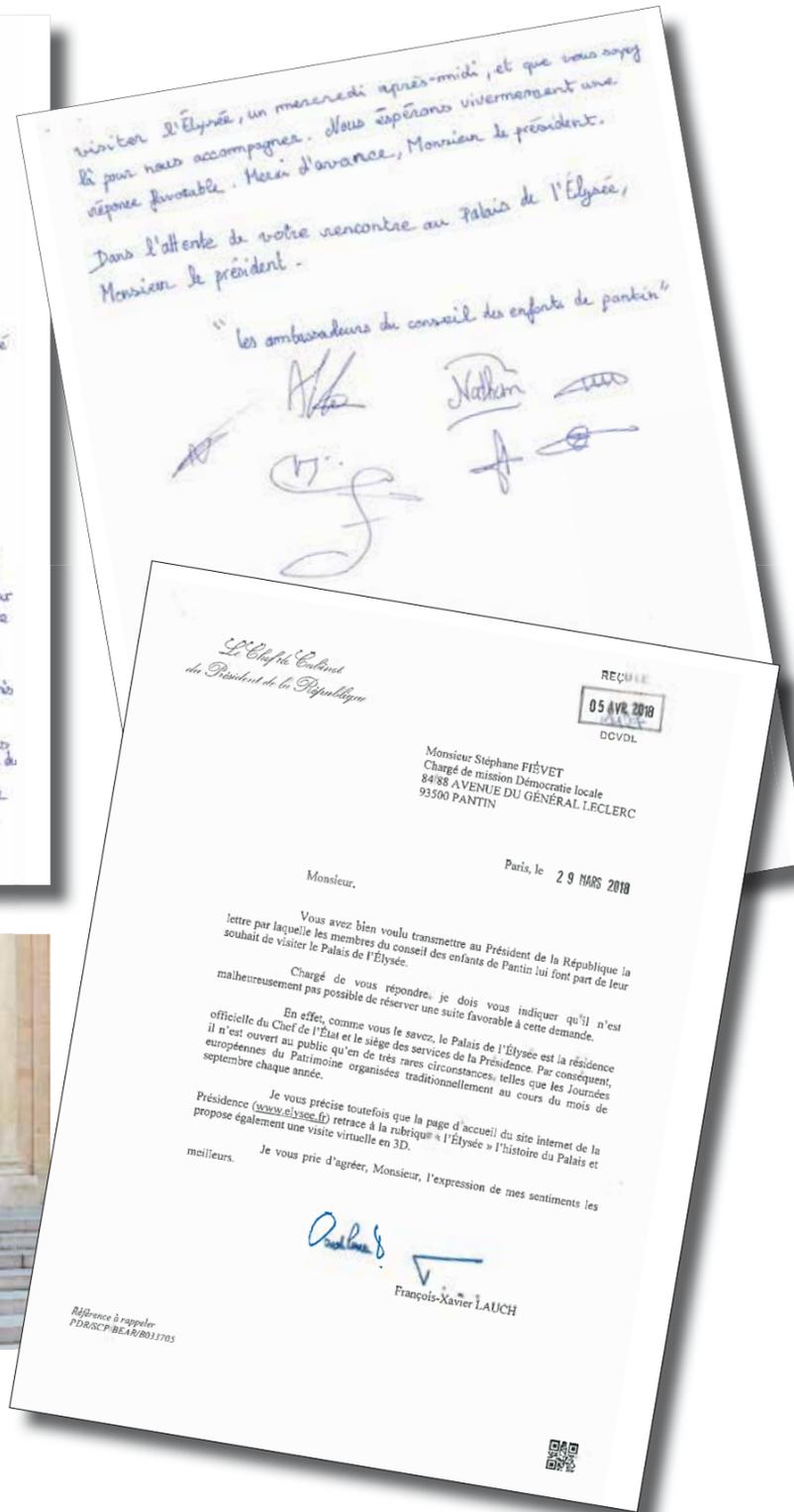
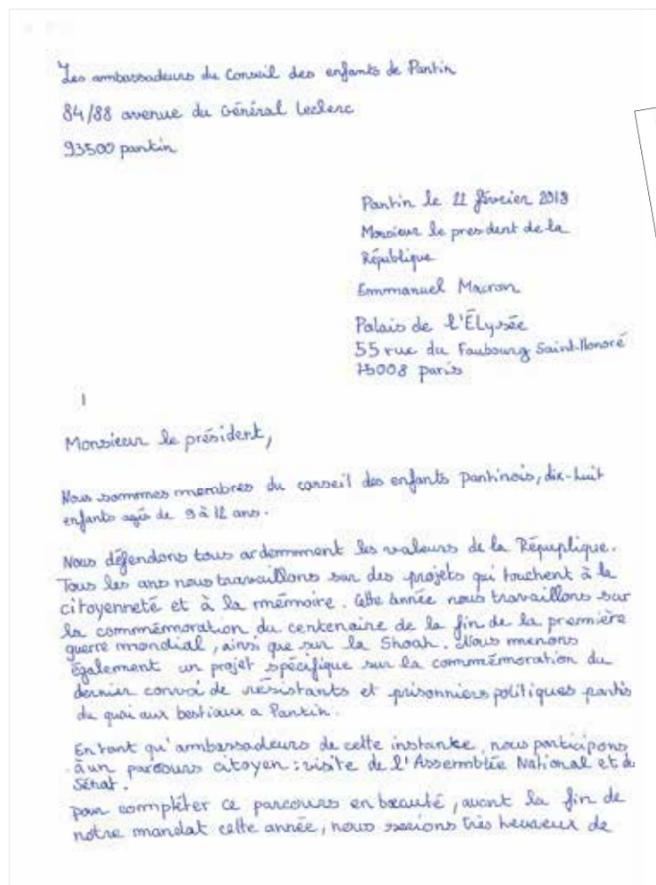
C'est ça le « nouveau monde » ?

« Chaque année, les jeunes ambassadeurs du Conseil des enfants pantinois adressent un courrier officiel au président de la République pour demander une visite guidée du palais de l'Élysée. Et chaque année, ils sont accueillis au Palais pour cette étape importante et hautement symbolique dans leur parcours d'apprentis citoyens. Aussi, quelle ne fut pas ma surprise – et leur immense déception – à la lecture du courrier de refus adressé par l'Élysée: les visiteurs ne sont plus

les bienvenus au Palais en dehors des Journées du patrimoine, au prétexte qu'il s'agit de la maison du Président. Mais qu'on se rassure, sa grandeur propose une alternative: une visite virtuelle de sa demeure sur le site internet de la Présidence...

Après avoir chassé les journalistes du Palais, Bonaparte chasse également nos plus jeunes citoyens! Est-ce cela le "nouveau monde"? »

Bertrand Kern, maire de Pantin



La visite de l'Élysée fait partie du parcours citoyen du Conseil des enfants pantinois depuis 2016. En 2016 et 2017, la Présidence avait répondu favorablement.

COMPTEUR LINKY

La liberté de choisir

Jeudi 12 avril, Bertrand Kern, le maire, a signé un arrêté imposant à Enedis de recueillir le consentement des Pantinois avant d'installer à leur domicile son compteur connecté.

Certains redoutent les ondes qu'il émet, d'autres craignent qu'il ne devienne un mouchard: partout où il passe, Linky, le « compteur intelligent » d'Enedis, suscite l'inquiétude. Tant et si bien que, depuis 2015, nombreuses sont les voix à s'élever pour dénoncer son déploiement à marche forcée.

En février, la Cour des comptes s'est invitée dans le débat, pointant « des gains insuffisants » pour les consommateurs et enjoignant Enedis à améliorer les « moyens mis en place pour permettre à l'usager de connaître sa consommation détaillée ». De fait, dans la plupart des immeubles, comme c'est le cas pour les logements sociaux pantinois, les compteurs sont installés dans les parties communes sans qu'aucun afficheur déporté ne soit placé dans les logements. Dans ces conditions, difficile d'y voir plus clair sur sa consommation... Fort de ces constats, le conseil municipal a adopté, jeudi 12 avril, un vœu demandant à l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) de produire des études régulières et claires sur les ondes électromagnétiques émises par Linky, à la Cnil d'émettre un avis garantissant la protection des données personnelles et, aux fournisseurs, d'informer les usagers sur la collecte, la transmission et la récupération de leurs données avant toute installation. À noter que les groupes Les Républicains et Union des démocrates et indépendants ont voté contre ce vœu.

Puis, au nom du principe de précaution, Bertrand Kern, a signé un arrêté imposant à Enedis de « consulter chaque Pantinois afin de recueillir son libre consentement préalablement à l'installation d'un compteur de type Linky à son domicile ».



O.R.

HOMMAGE

L'Ami des arts

Mercredi 21 mars, Roger Nolf, qui fut président de l'association pantinoise Les Amis des arts pendant une dizaine d'années, s'en est allé, à l'âge de 86 ans. A.S.

Roger Nolf a toujours été passionné de peinture et amateur de musique classique. Très tôt, il s'inscrit aux cours du soir de l'école des Beaux-Arts de Tourcoing, sa ville natale. Quelques années plus tard, il fréquente les artistes montmartrois et suit leurs cours. Spécialiste des couleurs, il est embauché à l'imprimerie Georges Lang, chargée notamment de l'impression des magazines *L'Express* et *Le Nouvel Observateur*. Au début des années 80, installé à Pantin, il participe à la création de l'association Les Amis des arts. Retraité, il peint principalement des paysages et des natures mortes, à l'aquarelle ou à l'encre de Chine, et expose au Salon du dessin et de la peinture au Grand Palais.

En 1990, dans le cadre du jumelage avec Moscou, Roger Nolf, devenu président de l'association, se rend dans la capitale russe où il visite l'école des Beaux-Arts. Il y fait la connaissance de la directrice, Lioudmila Malycheva qui, l'année suivante, visite Pantin avec une délégation russe. Les noces de Roger et Lioudmila sont célébrées à l'hôtel de ville en 1993...

Homme de projets, Roger Nolf a mis en place à Pantin des cours de dessin et de technique picturale destinés aux adultes. « Roger était très à l'écoute, bienveillant, toujours à vous encourager en vous conseillant », dit de lui Christian Goudrot, son successeur à la tête de l'association depuis 12 ans, qui a appris de son aîné les rudiments du dessin.

En mémoire de Roger Nolf et de son goût des belles choses, si le pinceau vous titille, n'hésitez pas, novice ou initié, à participer aux cours tous niveaux proposés par l'association et animés, depuis quelques années, par son épouse.

● **Les Amis des arts** 34, rue Charles-Auray.
☎ 06 33 46 27 45. Cours le **jeudi** de 17.30 à 20.00 et le **vendredi** de 16.30 à 19.00.



TRANSPORTS

Vélib'2: 3 de plus!

Trois nouvelles stations, situées à l'angle des rues Gabrielle-Josserand et Édouard-Vaillant, au 132, rue Jean-Lolive et au 1, rue Benjamin-Delessert, sont opérationnelles à Pantin. Toutefois, elles ne permettent toujours pas de prendre un nouvel abonnement. Prochainement, devraient être ouvertes les stations situées avenue de la Gare et 12, rue d'Estienne-d'Orves. Mi-avril, seules 46 % des stations Vélib' prévues étaient ouvertes. Le service tourne donc encore au ralenti, notamment pour ce qui est des villes périphériques. En raison de ce retard, le syndicat Autolib' Vélib' Métropole a voté le remboursement des abonnements pour les périodes allant de janvier à mars. Le formulaire de demande est disponible en ligne sur le site www.velib.metropole.fr. Vous avez jusqu'au **30 juin** pour vous connecter.



SOLIDARITÉ

Les Restos du cœur changent d'adresse

Dorénavant, les Restaurants du cœur accueillent leurs bénéficiaires au 33, rue François-Arago, dans des locaux plus modernes et spacieux. L'association est toujours à la recherche de bénévoles.

● Contact : 01 49 15 61 53/54

CITOYENNETÉ

Une année dans les centres de loisirs

Mercredi 23 mai, à partir de 18.00, le Conseil des enfants convie tous les Pantinois salle Jacques-Brel pour découvrir les réalisations de leurs camarades des centres de loisirs qui, cette année, ont planché sur la première guerre mondiale, la seconde guerre mondiale et la Shoah. Parmi les réalisations présentées, vous découvrirez un court-métrage, une exposition photos, une fresque et même la maquette de la gare de Pantin. Les enfants interpréteront également des chants et du slam.

● **Mercredi 23 mai**, à partir de 18.00
Salle Jacques-Brel 42, avenue Édouard-Vaillant

C'est bien parti pour le budget participatif!

Le net plus ultra de la participation

Accessible depuis une quinzaine de jours, le site web dédié au budget participatif connaît déjà un joli succès.

Plusieurs dizaines de projets ont d'ores et déjà été déposés par les Pantinois, preuve de l'intérêt qu'ils portent à leur ville et aux possibilités d'amélioration de leur cadre de vie.

Frédéric Fuzier

Informatif, coloré et facile d'accès, le site web du budget participatif, en service depuis le 15 avril, semble avoir conquis les habitants de la ville. « Nous avons particulièrement travaillé sur l'ergonomie et le graphisme pour que la navigation soit agréable et intuitive, avec des champs bien identifiés et des fonctionnalités multiples », explique Johanna Brinet, responsable du Pôle stratégie numérique de la ville. Il est très simple de déposer son projet en remplissant le formulaire électronique est en effet un jeu d'enfant. Il suffit d'inscrire ses coordonnées, directement ou via son compte Facebook ou Google, puis de choisir parmi les six catégories proposées : action sociale et solidarité, culture et patrimoine, mobilité et déplacements, qualité de vie sur l'espace public, sport, éducation/enfance/jeunesse. Ensuite, il ne reste plus qu'à décrire en quelques mots

ses objectifs et à adjoindre tous les documents souhaités, textes comme photos. Le site permet aussi d'entrer le coût de son projet si on le connaît et sa localisation s'il concerne un endroit précis. En cas de doute ou d'oubli, pas de panique ! Il est possible de modifier ou de rajouter des éléments à tout moment jusqu'au 15 mai, date de la fin des dépôts.

Des projets à l'étude

Et le pari de la simplicité semble gagné. Depuis l'ouverture des dépôts de projets, le 16 avril, le site a séduit de nombreux utilisateurs. « Nous avons reçu 22 projets les deux premiers jours et nous sommes actuellement sur une moyenne de cinq projets déposés par jour », se félicite Johanna Brinet. Consultables dans le détail sur le site, les projets peuvent même être commentés, likés et partagés sur les réseaux sociaux. Des suggestions et contenus enrichissant les propositions peuvent également être apportés par tout un chacun. Réactualisé toutes les semaines avec l'ajout d'infos et de vidéos, le site est également une mine d'informations pour prendre connaissance des enjeux, des avancées et du calendrier du budget participatif. Il permet en outre d'être informé à domicile en s'abonnant à la newsletter mensuelle. À partir du 15 mai, débutera l'étude de recevabilité des projets. Les services de la ville prendront alors contact avec tous les porteurs à l'occasion de commissions thématiques qui permettront d'étudier chaque projet, d'affiner certaines idées ou d'en faire fusionner deux similaires. Le 15 juillet, tous les projets retenus seront affichés sur le site en vue du vote, prévu à partir du 3 septembre.

Le 15 mai au soir, il sera trop tard!

Dernière ligne droite pour déposer son projet. Si vous voulez prendre part au développement de la ville et à l'amélioration de votre cadre de vie, ne tardez pas! Deux possibilités s'offrent à vous: soit directement sur le formulaire du site, soit par courrier grâce au bulletin que vous avez reçu dans votre boîte aux lettres ou récupéré lors des différents cafés-budget. <https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr>

ZOOM SUR...

Les premiers projets déposés

Pour la seule journée du 16 avril, date de l'ouverture du dépôt des projets, sept idées ont été soumises. Depuis, des dizaines d'autres sont affichées.

● Végétalisation des façades d'immeubles

Catégorie: **qualité de vie sur l'espace public**

Quartier: **Mairie-Hoche**

Améliorer le cadre de vie et embellir l'espace public en végétalisant les façades d'immeubles autour de la mairie et de l'école maternelle La Marine. Un projet pensé comme un message contre la pollution et ses effets néfastes.



● L'arbre généreux

Catégorie: **qualité de vie sur l'espace public**

Quartier: **Église**

Création sur la place de la Pointe d'un « e-tree », un arbre connecté et producteur d'énergie, qui deviendrait une aire de repos permettant de se rencontrer mais aussi de recharger son smartphone, de se désaltérer grâce à sa fontaine d'eau potable ou encore de naviguer sur internet en WiFi.



● Entretien et accessibilité des terrasses d'immeubles

Catégorie: **qualité de vie sur l'espace public**

Quartier: **Mairie-Hoche**

Remise en état des espaces verts sur les terrasses des immeubles de la ZAC Hoche, par un nettoyage des buissons envahis de lierre et de nouvelles plantations de bosquets et de fleurs. Ce projet permettrait aussi de donner accès à ces terrasses aux locataires qui pourraient les entretenir.

● Flâner à Pantin

Catégorie: **qualité de vie sur l'espace public**

Quartier: **toute la ville**

Dans tous les cafés et restaurants de la ville, créer des terrasses en bois délimitées par des bacs de verdure, entretenus par les commerçants mais fournis par la ville.

● Des consignes pour les bouteilles en verre et en plastique

Catégorie: **qualité de vie sur l'espace public**

Quartier: **toute la ville**

Pose de collecteurs de bouteilles en verre ou en plastique dans l'espace public, dont la valeur se transformerait en bons d'achat à cumuler sur une carte numérique utilisable uniquement chez les commerçants pantinois afin de favoriser le commerce local.

● Petit-Pantin, zone apaisée

Catégorie: **mobilité et déplacements**

Quartier: **Petit-Pantin/Les Limites**

Créer une zone de circulation apaisée en sens unique avec une limitation de la vitesse à 30 km/h. Encourager les mobilités douces et limiter les nuisances liées aux voitures en installant des ralentisseurs, en élargissant des trottoirs et en créant une piste cyclable à contre-sens.

● La boîte à lire des mots passants

Catégorie: **culture et patrimoine**

Quartier: **toute la ville**

Mise en place de boîtes à livres dans plusieurs lieux de la ville, notamment les parcs et jardins, pour prendre et déposer des livres et des magazines. Il s'agit de rendre la culture accessible au plus grand nombre et de favoriser les rencontres.



● Tous les projets sur : budgetparticipatif.ville-pantin.fr

ÉDUCATION Améliorer les temps de l'enfant

Maintenant que l'on sait qu'à la rentrée prochaine les petits Pantinois étudieront sur 4 jours et demi, place à la réflexion sur l'amélioration des temps de l'enfant. Pour cela, des ateliers réunissent ce mois-ci représentants des parents, du corps enseignant et du Pôle accueil de loisirs de la ville.

Catherine Petit-Antoine

N'oublier aucun acteur de l'éducation et, surtout, avoir pour unique ligne de mire l'intérêt et le bien-être des enfants. Après la consultation de janvier qui, rappelle-t-elle, portait sur l'organisation de la semaine d'école applicable à la rentrée 2018, Leila Slimane, conseillère municipale déléguée à l'Enfance, et Hervé Zantman, adjoint au maire en charge des Affaires scolaires, lancent des ateliers autour des temps de l'enfant. L'idée? Améliorer l'organisation et la coordination entre chaque moment de la journée, de l'accueil du matin à celui du soir, en passant par la pause méridienne et l'étude surveillée.



Ces rencontres, qui débutent le 3 mai, rassembleront le milieu enseignant, les parents, les animateurs et les services de la ville. « Nous avons entendu la demande des parents et nous voulons travailler ensemble. Ces ateliers ont vocation à faire émerger des propositions qui seront ensuite étudiées à l'aune des contraintes existantes », rappelle Leila Slimane.

Pour ce qui est de la méthode, le choix de la municipalité s'est porté sur un atelier participatif qui permettra à chacun de prendre en compte les divers aspects de l'organisation des différents temps. « Ainsi, explique Hervé Zantman, chaque acteur se retrouvera tantôt dans la peau d'une famille, tantôt à la place des directeurs d'école ou des services municipaux. »

Les propositions nées de ces ateliers seront présentées en réunion publique et feront l'objet d'une consultation auprès des parents d'élèves. L'enjeu: esquisser les traits d'une journée équilibrée et fixer une décision commune.

Le goût du travail bien fait

L'Outil en main, passeur de savoir-faire

Le Pôle des métiers d'art et la Maison Revel (gérés par Est Ensemble) les Compagnons du devoir... **Pantin est à la pointe en matière de promotion de l'art et de l'artisanat.** L'arrivée de L'Outil en main, une association nationale de découverte des métiers artisanaux, constitue une nouvelle opportunité de donner le goût du travail manuel aux plus jeunes.

Frédéric Fuzier

Offrir à tous les enfants de 9 à 14 ans la possibilité de participer à des ateliers de découverte des métiers manuels et de réaliser des objets, grâce à l'aide et l'expertise d'anciens professionnels ou d'amateurs éclairés, telle est la vocation de L'Outil en main. Fondée en 1994, l'association aux 172 antennes locales œuvre dans 56 départements. Chaque année, ses 4 000 bénévoles accueillent environ 3 000 enfants. « Notre objectif est de nous implanter sur l'ensemble du territoire à l'horizon 2020 », précise Alain Lehébel, président de l'association. Où qu'ils soient, tous les enfants doivent pouvoir se rendre à l'un de nos ateliers ! » En attendant, l'association, dont la présence en Île-de-France se limitait jusqu'à présent aux Hauts-de-Seine, va faire ses premiers pas en Seine-Saint-Denis. « J'ai rencontré les dirigeants de l'association dans un salon après avoir vu un reportage à la télévision et j'ai eu envie de les faire venir à Pantin. C'est un beau projet, je suis heureuse de le voir aboutir, affirme Emma Gonzalez Suarez, conseillère municipale déléguée à l'intégration et à l'égalité des droits. Il nous faut maintenant recruter des bénévoles et un président dynamique ! »



À la rentrée de septembre, l'association s'installera dans des locaux d'environ 100 m², à la Maison de l'Enfance.

Faire naître des vocations

Chaque structure locale propose sa propre palette d'activités manuelles, en fonction des compétences de ses bénévoles. « Cela peut aller de 4 ou 5 métiers différents à plus de 20. Il n'y a aucune limite », précise Alain Lehébel. Boulanger, carreleur, charpentier, cuisinier, métallier, sculpteur, plombier... « Les jeunes adhérents découvrent un premier métier pendant environ trois semaines, à raison d'une séance hebdomadaire de 2h30, puis ils changent pour en expérimenter un maximum. C'est pour eux une grande fierté que de pouvoir apporter à la maison l'ouvrage qu'ils ont façonné de leurs mains. » Et parfois, l'association fait naître des vocations. « Nous avons de nombreux exemples, comme une jeune fille qui est devenue architecte, ou ce garçon qui a repris une entreprise de taillage de pierre. Et dernièrement, j'ai accompagné un ancien élève au Sénat pour aller chercher sa médaille d'or du meilleur apprenti menuisier ! » En plus de promouvoir les métiers manuels, les ateliers sont aussi un

lieu de rassemblement et d'échanges entre les générations. « C'est très important pour nos bénévoles retraités qui vont, grâce à cette relation privilégiée, recréer un lien social souvent perdu après la fin de leur activité professionnelle. » Mardi 10 avril, c'est au Relais que l'association a présenté ses activités aux Pantinois. Beaucoup se sont montrés intéressés à l'image de Jean, ancien professeur en construction métallique. « Je suis vraiment ravi de cette initiative que j'attendais depuis longtemps. Je vais m'inscrire dès le lancement de l'association. » Même constat pour Moussa, artisan bijoutier pantinois qui va cependant devoir patienter un peu : « J'ai un savoir-faire unique appris de mon père, et j'ai très envie de le transmettre. J'espère pouvoir participer à L'Outil en main... quand je serai à la retraite ! »

Plus de renseignements :

Maison des associations
61, rue Victor-Hugo ☎ 01 49 15 41 83
association@ville-pantin.fr

Stop au grand déballage

Depuis le mois de mars, les polices nationales et municipales de Pantin, d'Aubervilliers et de La Courneuve interviennent auprès des vendeurs à la sauvette installés le long de la RN2. Des opérations de prévention, mais également de saisies, sont actuellement menées. Objectif : empêcher les installations illégales les jours de marché.

Catherine Petit-Antoine

Les mardis, vendredis et dimanches, entre 500 et 800 vendeurs à la sauvette s'installent dans le sillage du marché de La Courneuve. Fruits et légumes, mais également vêtements et babioles, sont étalés le long de la RN2 jusqu'à Pantin. Les transactions sont informelles et les vendeurs entrent en concurrence directe avec les commerçants qui s'en trouvent lésés. Les marchandises exposées, parfois à même le trottoir, ralentissent et gênent la circulation. Les riverains témoignent également de l'abandon de denrées sur la voie publique, ce qui entraîne saleté et prolifération de cafards et de rats.

Des résultats !

Après avoir tenté une médiation avec les vendeurs, Pantin s'est associée à Aubervilliers et La Courneuve pour mener des opérations à la lisière du marché. Les trois polices municipales et nationales mutualisent ainsi leurs moyens. Résultat : depuis le mois de mars, une vingtaine d'agents intervient le mardi, le vendredi et le dimanche aux abords de la route nationale 2. « On y mène des contrôles d'identité. Les produits sont saisis et détruits », résume Fabrice Mercinier. Le chef de la police municipale de Pantin note une baisse significative du nombre de vendeurs : à la mi-avril, ils n'étaient plus que 60. L'opération est prévue pour durer. « Nous allons continuer encore un mois. Puis, nous miserons sur la surveillance. Si réinstallation il y a, nous reviendrons », conclut Fabrice Mercinier.



ville de
Pantin

PANTIN la FÊTE!

KERMESSE NAUTIQUE
DÉFILÉ DES ENFANTS
BROCANTE DES ENFANTS

2 & 3 JUIN
PLACE DE LA POINTE
& CANAL

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 00

Initiales DD

Dimanche 27 mai, on s'y met!

La Semaine du développement durable a pour vocation d'explorer de façon concrète, c'est-à-dire au travers de tests, d'ateliers ou de stands, les multiples voies de cet autre développement. Cinq bonnes raisons de participer au temps fort du 27 mai.

Anne-Laure Lemancel

1 Pour apprendre à faire soi-même

Le développement durable peut se traduire de manière concrète dans des pratiques du quotidien. Le Do It Yourself se révèle ainsi économe en ressource et en argent. Alors, ne soyez plus ce consommateur passif, fabriquez vos produits vous-mêmes, avec un peu d'huile de coude et de savoir-faire! Et, pour apprendre, divers ateliers vous sont proposés: confection de cosmétiques naturels par La Fabrique 621, brico-récup' (rénovation et embellissement de meubles),



Soirée ciné

● **Vendredi 1^{er} juin, à 20.15**, se tiendra au Ciné 104 la fameuse soirée cinéma de la Semaine du développement durable. En projection? Un reportage de six minutes, *La Bergerie des Malassis rumine la ville!* de Benoît Cassegrain et Hélène Legay, et le long-métrage *Qu'est-ce qu'on attend?* de Marie-Monique Robin sur Ungersheim, petite bourgade alsacienne, championne internationale des villes en transition. Entrée libre dans la limite des places disponibles. 104, avenue Jean-Lolive

réalisation de bijoux, recyclage de jeux pour les petits... Pour le bonheur de faire soi-même, tout simplement.

2 Pour dénicher le vélo de ses rêves

Parce que la mobilité douce se place au cœur du respect de l'environnement, parce que pédaler améliore le bien-être physique et psychologique, la Semaine du développement durable consacre une place importante à la petite reine. Au menu: une bourse aux vélos et un atelier d'autoréparation animé par Cyclofficine, une présentation/test de vélos à assistance électrique par Bizobike, une initiation à l'art du pédalage, une piste routière pour les enfants et même des virées insolites sur des vélos fous.



3 Pour consommer autrement

Une vingtaine de producteurs de la Confédération paysanne proposeront, en circuit court, des produits alimentaires et non alimentaires (lire page 38). Seront également présents les Amap de Pantin, Marché sur l'Eau et les très militants L214 Éthique & Animaux.



4 Pour la joie des enfants

Les plus petits pourront approcher et caresser les chèvres de la Bergerie des Malassis. Au programme? Démon-

Et durant la semaine: atelier de fabrication d'un gloss naturel à l'antenne jeunesse du Haut-Pantin (**le 28 mai**), opération nettoyage de quartier sur la dalle de l'îlot 27 (**le 30 mai**), visite de jardins potagers de la Corniche des forts (**le 31 mai**), conférence à la bibliothèque Elsa-Triolet (*Un monde sans abeilles?* **le 2 juin**), expositions à l'hôtel de ville et au centre administratif...

● **Du 27 mai au 3 juin**
Programme complet disponible dans les principaux équipements publics et sur www.ville-pantin.fr.

tration de traite et dégustation de lait. Ils s'amuseront aussi avec les grands jeux en bois du Comptoir des jeux et toumoieront sur le manège-vélos. Du fun en perspective!



5 Pour la convivialité

L'inauguration de la Semaine du développement durable, c'est aussi l'occasion de côtoyer ses voisins dans l'espace restauration et buvette, d'échanger lors du Troc des plantes, de se déhancher sur les rythmes et harmonies en folie des Jazzdiniers ou encore de déguster une Disco soupe.



● Inauguration de la Semaine du développement durable: dimanche 27 mai.

Stands et animations place de l'Église, mais aussi quai de l'Aisne, exceptionnellement fermé à la circulation automobile jusqu'à **18.00**.

Un T Zen nommé désir

Mobilisés pour faire avancer le projet!

Mercredi 11 avril, les élus des villes desservies par le futur T Zen 3, dont **Bertrand Kern, maire de Pantin, se sont invités au conseil d'administration d'Île-de-France Mobilités pour exiger sa mise en service dès 2022** et obtenir des garanties sur la requalification de l'ex-RN3. **Orlane Renou**



Parmi les élus mobilisés, Bertrand Kern, maire de Pantin, Gérard Cosme, président d'Est Ensemble et Corinne Valls, vice-présidente du conseil départemental de Seine-Saint-Denis déléguée aux voiries et aux transports et membre à ce titre du CA d'Île-de-France Mobilités.

Le T Zen 3? C'est cette ligne de bus en site propre qui, dans un futur proche, doit desservir huit communes, de la porte de Pantin aux Pavillons-sous-Bois, sur 10 kilomètres. Une ligne – en correspondance avec le tramway, le métro, le RER et le futur Grand Paris Express – qui offrira une desserte rapide et de grande capacité aux villes situées le long de l'ex-RN3 (actuelle RD933), complètement réaménagée pour l'occasion. Autant dire qu'à Pantin, l'avenue Jean-Lolive profitera à plein du passage de ce bus nouvelle génération.

L'utilité du projet n'est donc pas à démontrer. Pourtant, il est aujourd'hui à l'arrêt. L'instruction du dossier accuse en effet un sérieux retard et la réalisation de la ligne, dont le montant est estimé à 200 millions d'euros, n'est pas encore totalement finan-

cée: 60 millions d'euros manquent à l'appel, la région et l'État campant sur leurs propositions insuffisantes au regard de leurs responsabilités.

Une desserte indispensable

Or, il y a urgence. D'ici à 2020, 1200 logements seront livrés le long de l'ex-RN3. Dans les dix années à venir, ce sont 8 000 logements et 45 000 m² de locaux d'activités qui sortiront de terre à proximité de cet axe. Les besoins en matière de desserte s'annoncent de fait immenses...

D'où la mobilisation des élus (de gauche comme de droite) des villes concernées. Mercredi 11 avril, jour de l'examen de l'avant-projet du T Zen 3, ils se sont invités au conseil d'adminis-

tration d'Île-de-France Mobilités présidée par Valérie Pécresse, également présidente de la région Île-de-France, pour exiger une mise en service fin 2022 et obtenir la garantie du réaménagement de l'ancienne route nationale. Les édiles réclament également l'organisation, avant l'été, d'un comité de financeurs réunissant l'État, la région, le département et les communes afin de boucler au plus vite le financement du projet, alors même que la région et l'État n'envisagent, dans le but évident de retarder le projet, une réunion de ce comité qu'en fin d'année.

Plutôt que de répondre aux élus, Valérie Pécresse a préféré reporter la séance du conseil d'administration au 24 avril.

Le T Zen 3 en chiffres

10 kilomètres de tracé
21 stations
8 communes desservies
30 minutes de temps de parcours
42 000 voyageurs par jour attendus
32 000 emplois desservis
76 000 habitants à proximité
13 000 scolaires concernés
6 minutes de fréquence en heures pleines, **8** minutes en heures creuses



Les Quatre-Chemins, parlons-en !

Mercredi 11 avril, forte affluence à l'école Joséphine-Baker où se tenait une réunion publique portant sur la requalification du quartier des Quatre-Chemins. Au menu des discussions notamment, les travaux en cours au parc Diderot et les résultats de la consultation concernant le réaménagement de la rue Denis-Papin.



Samedi 7 avril, les Pantinois ont pu visiter l'hôtel de ville qui sera prochainement rénové. Inauguré en 1886, l'édifice est inscrit au titre des Monuments historiques.



Vendredi 13 avril, le Centre municipal de santé Cornet a inauguré son **pôle de radiologie numérisée**. Dorénavant, ses patients – 4 400 par an – bénéficient d'un matériel informatisé et connecté produisant moins de rayons X et offrant une meilleure qualité d'image ce qui permettra un diagnostic plus sûr.



Judi 29 mars, **Pierre-André Durand, le préfet de Seine-Saint-Denis**, a visité le quartier des Quatre-Chemins. En cours de rénovation, ce secteur a été retenu par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine pour bénéficier de subventions dans le cadre de son Nouveau programme de rénovation urbaine.

Les 7 et 8 avril, la section aérobic du Club multi-sports accueillait, au gymnase Maurice-Bacquet, le **championnat inter-régional** de cette discipline.



Mercredi 4 avril, le 8-22, parc des Courtilières est officiellement devenu **la rue Marguerite-Duras** au terme d'une réhabilitation de la voirie, des espaces verts et de l'éclairage.



Sur les marchés mais aussi dans les maisons de quartier, une douzaine de **Cafés budget** ont eu lieu en avril. Résultat : le jour de l'ouverture du dépôt des projets, nombreux ont été les Pantinois à faire part de leur idée sur le site budgetparticipatif.ville-pantin.fr.

L'élaboration du nouveau PLUi est en cours

Vous pouvez même participer

Mardi 10 avril, le siège d'Est Ensemble a accueilli la première réunion publique sur l'élaboration du nouveau plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), un document stratégique et opérationnel qui doit établir le projet d'avenir du territoire. Décryptage.

Tiphaine Cariou

Qu'est-ce qu'un PLUi ?

C'est un document d'urbanisme intercommunal qui définit le projet de développement urbanistique du territoire d'Est Ensemble pour les prochaines années. Il va ainsi fixer les orientations en matière de logement, de déplacements ou encore de développement économique. C'est aussi un document de planification qui établit les règles de construction sur tout le territoire, y compris à Pantin. Le PLUi agit donc sur des sujets aussi divers que l'implantation d'équipements publics, la création d'espaces verts, les transports en commun ou encore le développement économique. Il concerne les particuliers, les sociétés et les établissements publics.

Pourquoi élaborer un PLUi maintenant ?

Jusqu'à présent, chaque commune

disposait de son propre plan local d'urbanisme (PLU). Mais, depuis l'application de la loi ALUR et la mise en œuvre de loi NOTRe en 2015, la compétence de l'urbanisme a été transférée aux territoires. Le lancement de la procédure d'élaboration du PLUi a ainsi été approuvé le 4 juillet dernier par le conseil de territoire.

Le plan local d'urbanisme intercommunal préservera les identités communales.

Quelle est la vocation du PLUi ?

La première est d'établir un diagnostic partagé sur les neuf villes du territoire, et donc de faire un état des lieux des points forts et des points faibles. L'une de ses fonctions est de rendre progressive la mutation urbaine du territoire d'Est Ensemble où la pression foncière est très forte. Il s'agit enfin de se positionner dès aujourd'hui sur les grands enjeux métropolitains et d'affirmer un projet de territoire cohérent en fédérant des dynamiques actuellement locales.

Quelles sont les ambitions du PLUi ?

Le PLUi a pour ambitions de révéler les richesses d'Est Ensemble, de construire un territoire multifonctionnel, de

lutter contre les fractures urbaines (physiques, sociales et économiques), de développer un urbanisme vecteur de transition écologique et de participer au développement métropolitain.

Que vont devenir les neuf PLU communaux ?

Ils seront remplacés à terme par le PLUi, mais restent actifs jusqu'à la date de son approbation prévue en 2020. D'ici là, chaque commune peut modifier, en lien avec Est Ensemble, son PLU local. À Pantin, le PLU adopté en 2006 a été révisé cinq fois et la sixième modification est en cours. Ses orientations de développement seront prises en compte dans l'élaboration du PLUi.

Qui élabore le PLUi d'Est Ensemble ?

Les élus des neuf communes et d'Est Ensemble, les habitants, les acteurs économiques du territoire (commerçants ou entreprises) et les collectivités (département, région). Dans cette démarche, le territoire est également accompagné par plusieurs prestataires et bureaux d'études. Le PLUi sera soumis à enquête publique.

Guillaume Pérez, chef de projet à Espace Ville

« Avoir plus de poids dans les enjeux métropolitains »



« Espace Ville est un bureau d'études en urbanisme qui accompagne Est Ensemble dans le cadre de l'élaboration de son PLUi. Ce document va construire l'avenir d'Est Ensemble, qui est un territoire pionnier en la matière. Au sein de la Métropole du Grand Paris, seuls Est Ensemble et Plaine Commune se sont lancés dans l'aventure. Selon moi, le PLUi a plusieurs utilités. D'abord, il permet d'avoir plus de poids dans les enjeux métropolitains. Quand on est un territoire de 400 000 habitants, on pèse plus qu'une commune de 30 000 âmes, notamment dans le

domaine des nouveaux réseaux de transport et sur la question des prolongements de lignes. Le PLUi apporte également une nouvelle synergie pour construire un projet commun à l'échelle d'Est Ensemble. Ce qui est intéressant dans l'élaboration de ce document, c'est qu'il va y avoir deux concertations en parallèle. D'un côté, nous aurons une phase de concertation avec les habitants et, de l'autre, des ateliers de travail qui vont réunir des élus et des techniciens. À terme, elles vont permettre d'aboutir au projet du territoire. »

Marieke Verbrugge, chargée de concertation chez Traitclair

« Enrichir l'élaboration du PLUi par l'expertise d'usage »

« Tous les acteurs locaux – habitants, associations, entreprises – vont pouvoir contribuer à l'élaboration du PLUi, via une concertation ouverte jusqu'en 2019. Cette concertation publique est très importante car elle va enrichir l'élaboration du PLUi par l'expertise d'usage, c'est-à-dire grâce au vécu des habitants et des usagers.

À la suite de la réunion publique du 10 avril, des actions beaucoup plus ciblées vont être organisées au sein de chaque commune. Avant la mi-juin, un café PLUi sera organisé dans chaque

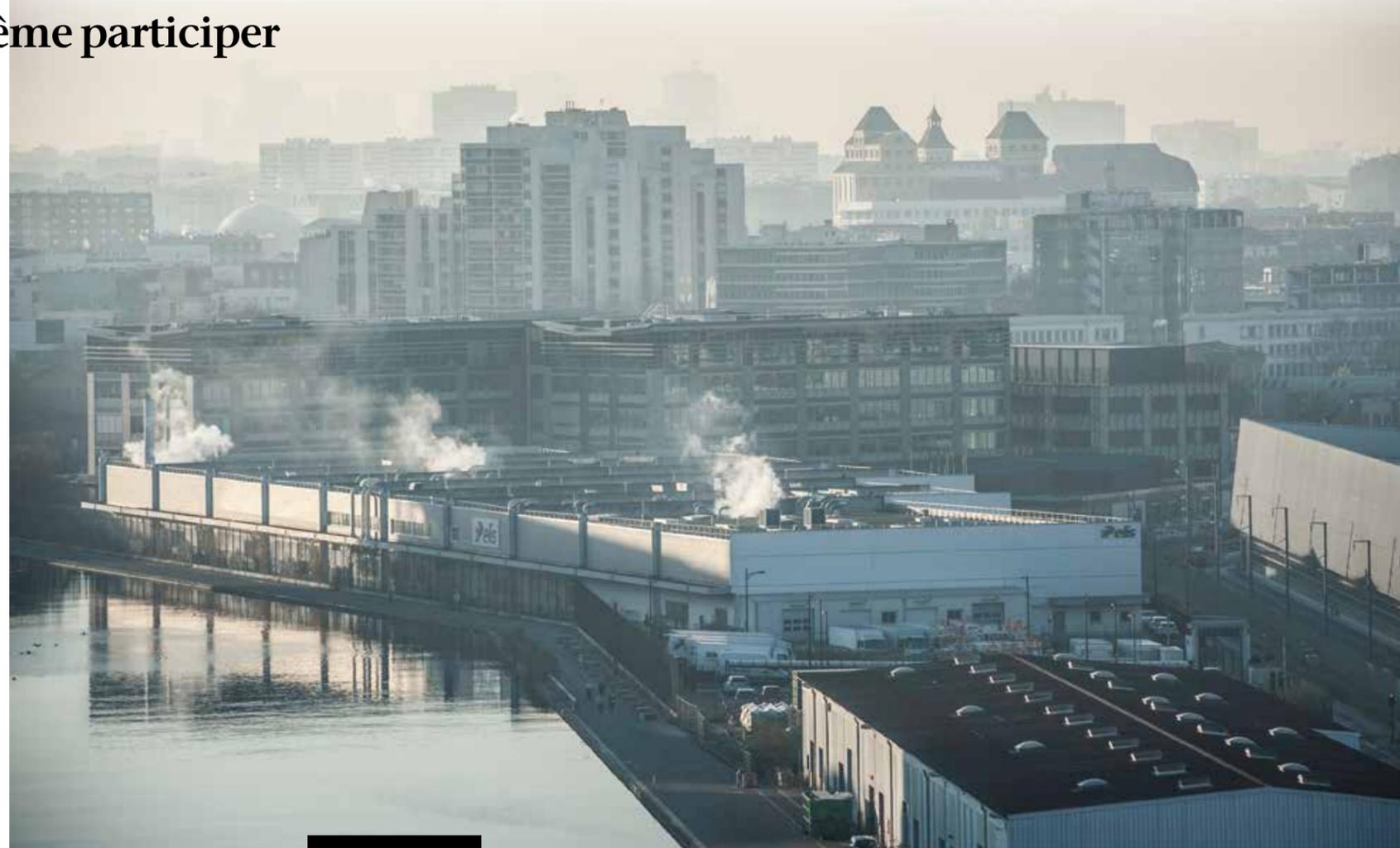
ville et il y aura également deux ou trois ateliers sur le sujet. Nous allons aussi aller à la rencontre des habitants sur les marchés, les brocantes, etc.

À Pantin, un questionnaire portant sur les modes de déplacement, les pratiques sportives ou encore les lieux de promenade est disponible, jusqu'au 15 mai, en version papier à l'accueil de la mairie, au conservatoire, au Ciné 104, et sur le site Internet d'Est Ensemble.

Le 19 juin, une réunion restituant toutes les contributions des habitants sera organisée. Participer au PLUi est une excellente occasion de mieux connaître le territoire, de se l'approprier et de réfléchir ensemble à son évolution dans les quinze prochaines années. »

● Pour répondre au questionnaire : <https://www.est-ensemble.fr/plui-questionnaire>. Vous pouvez également vous le procurer à l'accueil de la mairie, au conservatoire et au Ciné104.

© Est Ensemble - Hervé Boutet



L'éducation au cœur des priorités

Quatre nouvelles écoles maternelles et élémentaires

Alors que les **travaux de l'école du Port ont débuté il y a quelques jours**, ceux de l'école Diderot se profilent. **Frédéric Fuzier**

L'édification de ces nouveaux établissements vient illustrer deux des priorités du mandat de Bertrand Kern : l'éducation et le quartier des Quatre-Chemins où se trouvera la future école élémentaire Denis-Diderot, située en lisière du parc du même nom, actuellement en phase de rénovation et d'extension. La construction de l'école Diderot – initialement prévue pour ouvrir en même temps que celle de la ZAC du Port – a été repoussée d'un an : « *Le premier appel d'offres n'ayant pas abouti*, explique Patrick Tymen, directeur des bâtiments, *cela nous oblige à décaler les travaux.* »

L'établissement abritera 12 classes dans un bâtiment à l'architecture audacieuse, dont l'élément le plus remarquable est une cour de récréation de 1430 m² ouvrant en arc de cercle sur le nouveau parc Diderot. L'école maternelle existante bénéficiera par la même occasion d'une rénovation thermique et esthétique complète, afin de la mettre en conformité avec les normes environnementales mais aussi en accord visuel avec le nouvel édifice attendant. Un pôle restauration commun aux deux écoles complètera l'ensemble. Les travaux, dont le coût est estimé à un peu plus de 10 millions d'euros, débuteront en mars 2019 pour une ouverture prévue en septembre 2020.

L'école du Port, c'est parti!

Dès la rentrée 2019, les futurs élèves du quartier de la ZAC du Port pourront étudier dans leur nouveau groupe scolaire, figure de proue de ce grand projet d'aménagement urbain au bord du canal de l'Ourcq, déjà riche en habitations, commerces et services. Sur un terrain de 2950 m², viendra s'implanter un imposant édifice comprenant 6 classes de maternelles, 8 classes d'élémentaires, 6 salles d'activités pour le centre de loisirs et un pôle restauration de 145 places. Pour la récréation, une cour de 1020 m², située



L'école Diderot

en rez-de-chaussée, sera réservée aux maternelles. Quant aux élémentaires, ils se défouleront à l'étage, dans un espace de 900 m².

Près de 12 millions d'euros ont été investis pour mener à bien les travaux qui ont débuté mi-avril. « *Le projet retenu allie le meilleur compromis en*

termes d'architecture et de fonctionnalité, tout en s'intégrant parfaitement dans le quartier, précise Patrick Tymen. *Situé rue du Canal, juste en face des Magasins généraux, le bâtiment possèdera sa propre personnalité. L'idée est qu'il puisse s'imposer sans être visuellement écrasé par ses imposants voisins!* »



L'école du Port

Ticket gagnant pour une rénovation

L'école Méhul pourrait bénéficier du loto du patrimoine

L'école de plein air Méhul figure sur la liste des sites français à restaurer en priorité établie par la Mission d'identification du patrimoine immobilier en péril. Pilotée par Stéphane Bern, elle lancera en septembre un loto et un jeu de grattage destinés à récolter des fonds qui, pour Pantin, pourraient se transformer en subventions.

Orlane Renou

Doucement mais sûrement, au gré des rénovations et des mises aux normes successives, les éléments de décor originels de l'école de plein air Méhul, qui fut le fer de lance de la politique hygiéniste menée dans les années 30 par l'équipe municipale de Charles Auray, s'estompent.

Destiné dès 1933 à accueillir 60 enfants parmi les plus chétifs de la ville, le bâtiment en forme de E, baigné de lumière et entouré de verdure, a été pensé par l'architecte Florent Nanquette pour y appliquer des méthodes pédagogiques et sanitaires innovantes, dont la plus emblématique est sans conteste le bain de soleil quotidien pris sur la terrasse-solarium prévue à cet effet. Aujourd'hui, le site, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, abrite une école

© archives municipales de Pantin 303.666

L'école de plein air Méhul a été conçue pour que ses jeunes élèves, pré-tuberculeux pour certains, bénéficient d'un ensoleillement maximum et puissent s'adonner à de nombreuses activités de plein air sur un terrain de 10 000 m².



maternelle et une école élémentaire accueillant des enfants connaissant de graves problèmes de santé. S'il est parfaitement entretenu, des travaux de rénovation – dont le montant est estimé à 1,4 million d'euros – doivent néanmoins y être réalisés dès la fin de l'année.

Autant dire que la ville n'a pas hésité longtemps avant de déposer un dossier pour obtenir un coup de pouce financier de la Mission Bern qui, en septembre, lancera un loto et un jeu de grattage afin de récolter des fonds destinés à « sauver des chefs-d'œuvre en péril », parmi lesquels l'école Méhul.

ÉTAT CIVIL MARS

naissances

TAN Socheata, Isabelle
RAIMBAULT MESSIKA
Léonard, Patrick, Jacques
AGRO Sitouok, Patricia,
Gracia
BORRELL Malo, Sven, Loup
ABDELMENEM Adham
BAHA Kenzy, Daniel, André
ZHU Axel
FOURET Maryam
KHORCHANI Inès
TSOUNGUI TSOUNGUI
Dayan, Emerick

ELBORAY Leila
MEHIAOUI RAHA Inaya,
Jenna, Neya
GHOSH Ayush
RUAN Hugo, Chuanbo
NGUYEN Joy, Georgja,
Manuella
TOUDERT Laya
SALEH Ayan
XAVIER FURTADO DE
ABREU Nour
BLACHÉ Alice, Anna,
Margot

WAGGEH Aicha
MAWENE Tany, Heaven
MENZOU Sarah
JAITEH Jammeh
DAVEINE TRANCHAND
Esther, Romane
MACALOU Moussa
KERKENI Emma
BENSALAH Lahna, Safa
TSHIMPAKA Kimya, Bérekia
BEN MAHMOUD Haroun
ZIHOUF jinene
YE Allen, Lucas

mariages

Chrisvoy ALDOPHE et Rosene CADEUS

décès

Madeleine, Yvonne,
Jeanne ABRAZARD
veuve POUVESLE
Belkacem AISSANI
Bernadette, Marie,
Michelle BAILLY
Sylvianne, Aline DECAYE
veuve TOPIN
Sabrina DJALTI

Maryvonne Jeanne
EMERIAU
Eliane, Suzanne,
Marcelle GAUVRIT
épouse GILLON
Ljubomir MARKOVIC
Farah, Inès MOSAFEER
Pal SUKHJINDER

De l'insalubrité, faire table rase

Démolition de deux immeubles en cours

La ville de Pantin et Est Ensemble mènent la destruction de deux immeubles insalubres attenants, situés rue Franklin et rue du Pré-Saint-Gervais. Retour sur un cas d'école.

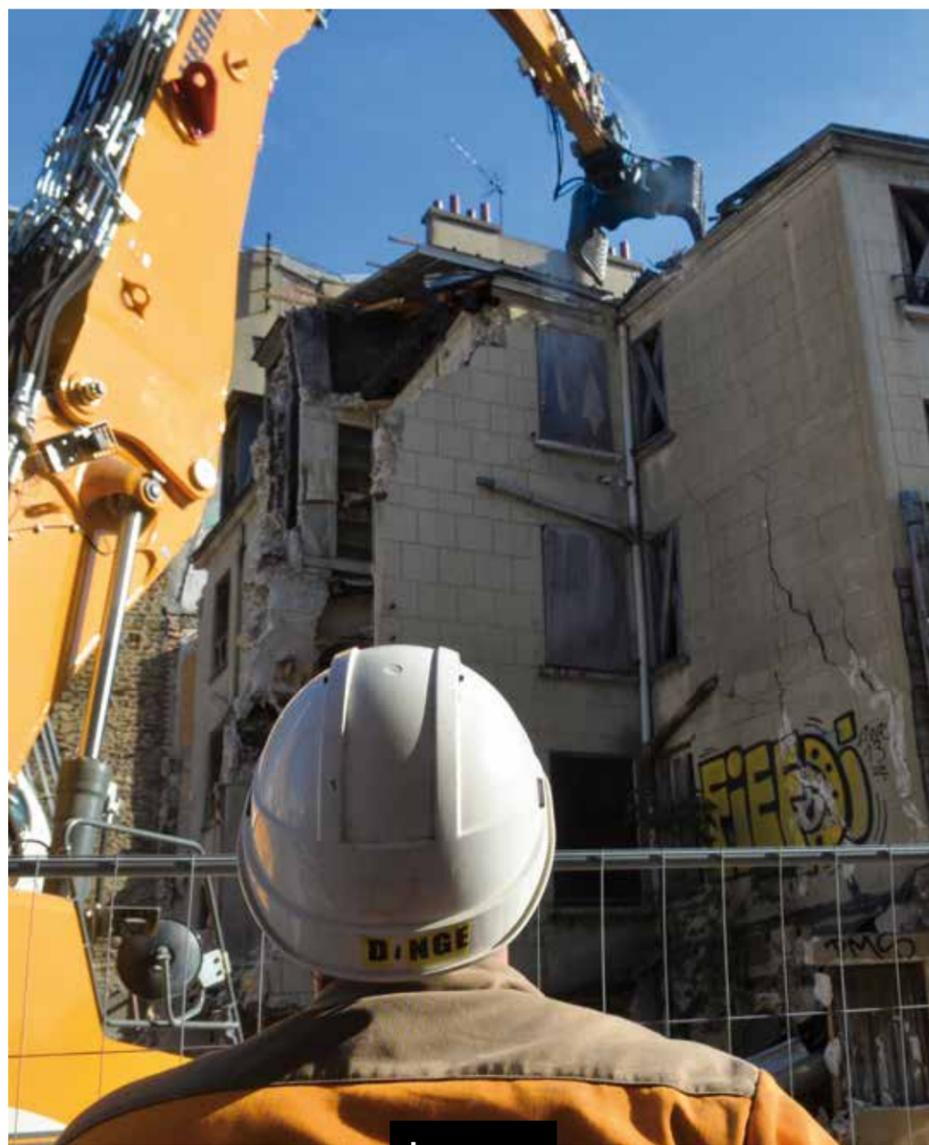
Catherine Petit-Antoine

Péril en la demeure, pourrait-on dire. Deux immeubles, deux adresses différentes – le 2, rue Franklin et le 54, rue du Pré-Saint-Gervais – mais une problématique commune : l'insalubrité. Les bâtiments, construits sur les mêmes fondations, sont en cours de démolition après de longues procédures, menées séparément et aboutissant, finalement, à la même issue.

À l'origine, une rupture de canalisation d'eau sous les édifices qui finit par raviner les fondements du bâti. Conséquence : le mur commun aux deux immeubles s'enfonce dans le sol. Inexorablement. Le bâtiment de la rue Franklin se fend alors en deux. En 2001, afin d'éviter que le bien ne s'écroule, la ville de Pantin pose un étalement d'urgence. Mais la situation se dégrade. Deux ans plus tard, la municipalité met cette fois-ci en demeure la copropriété d'effectuer des travaux de réfection. Devant l'absence de mobilisation des propriétaires et le danger que représente la dégradation de l'immeuble, les résidents sont évacués. Pantin entame dans le même temps une procédure pour se substituer à la copropriété : l'urgence est de maintenir l'immeuble en l'état.

Une seule solution, la démolition

Des bureaux d'études sont également consultés en vue de la démolition. L'affaire est complexe : l'immeuble de la rue du Pré-Saint-Gervais présente lui aussi des défaillances et est encore habité. Les spécialistes finissent par rendre leur verdict : la démolition de l'immeuble rue Fran-



Les engins de démolition sont entrés en action dans le quartier.

klin entraînerait celle de l'immeuble du Pré-Saint-Gervais. Finalement, en 2014, après un examen de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), les immeubles sont déclarés « irrémédiablement insalubres ». La ville de Pantin et Est Ensemble peuvent alors procéder à leur démolition après avoir relogé les habitants de la rue du Pré-Saint-Gervais. Ce sera chose faite en 2017.

Place maintenant à la démolition et surtout... à la construction. D'ici à 2020, émergeront de terre, sur les

emprises des deux immeubles, des logements sociaux et un commerce. En attendant, dans le secteur, d'autres bâtiments sont visités et leur situation examinée. Objectif : sonder d'éventuels biens précaires. Car au-delà de ce cas, une démarche est menée sur l'ensemble du quartier. Il faut dire que la zone abrite des constructions datant parfois de l'entre-deux-guerres, pas toujours conformes aux normes actuelles et particulièrement fragilisées par le temps ou malmenées par des travaux.

PÉTITION

Touche pas à mon écoquartier !

Jeudi 12 avril, tous les élus pantinois, à l'exception du représentant de la France insoumise, ont voté le texte d'une pétition qui a pour finalité de faire baisser le prix de vente des terrains, appartenant à la SNCF, sur lesquels doit être construit un écoquartier.

Dix ans maintenant que la ville projette de bâtir un écoquartier de 45 hectares, pensé comme un trait d'union entre les quartiers de la mairie et des Quatre-Chemins. Situé à proximité de la gare RER et de Paris, il doit abriter 1 500 logements, 80 000 m² de bureaux, 5 hectares d'espaces verts, dont un parc de 2,5 hectares, et des équipements publics, le tout à haute qualité environnementale.

Mais il y a un hic... Ce projet doit voir le jour sur des terrains, pour la plupart inutilisés, appartenant à la SNCF. Or, malgré des années de négociations, l'entreprise publique refuse de convenir d'un prix de vente permettant d'atteindre les objectifs sociaux et environnementaux fixés par la municipalité. C'est pourquoi la ville a aujourd'hui besoin du soutien de tous ses habitants pour réclamer la reprise des discussions avec la SNCF afin de pouvoir réaliser un projet qui permettra tout à la fois de construire des logements, de réduire les fractures urbaines, de renforcer la mixité sociale et de verdier le territoire. La ville compte sur votre participation.

• Comment signer ?

Deux solutions : déposer, dans l'un des équipements publics munis d'une urne, le bulletin situé page 39 de ce magazine ou vous connecter au site Internet de la ville, www.ville-pantin.fr.

AMÉNAGEMENT

Rue Denis-Papin : les riverains ont choisi

Consultés du 26 mars au 6 avril sur le réaménagement de la rue Denis-Papin qui, fin 2018, passera en zone 30 et sera aménagée en conséquence (réduction de la largeur de la chaussée, diminution du nombre de places de stationnement...), les habitants du secteur se sont prononcés à 55,72 % pour aménager la bande cyclable dans la voie de circulation générale. Une option qui favorise le « verdissement » de la rue puisqu'elle permettra de planter une bande végétalisée sur le trottoir situé du côté de l'école Joséphine-Baker. Coût de l'opération : 1 million d'euros.

RÉNOVATION

Le stade Charles-Auray fermé pour travaux

Le sport, priorité municipale de cette deuxième partie de mandat ! Et cela ne va pas tarder à se voir du côté du stade Charles-Auray qui, ce printemps, entame sa mue. Objectif : le transformer en un véritable parc des sports. Pour cela, sa piste d'athlétisme sera rénovée, ses terrains de tennis couverts et son terrain de football agrandi et doté d'une pelouse synthétique. Une halle des sports complétera cette métamorphose. Pour mener à bien ces travaux, le stade sera fermé à partir du 14 mai.



0/3 ans

À la rencontre des assistants maternels et des gardes à domicile

Samedi 26 mai | 9h30 > 13h

La Manufacture - 37/39, rue Victor Hugo

ville-pantin.fr



Inscription (tél.) 01 49 15 39 55



Associations

Appel à projets

Proposez et animez les ateliers de la pause méridienne (12h > 14h)

> Candidature avant le 31 mai

ville-pantin.fr



Information (tél.) 01 49 15 61 44

Verpantin fait peau neuve

Vous allez adorer y faire vos courses...

Si vous fréquentez régulièrement Verpantin, les travaux en cours ne vous auront certainement pas échappé. **La galerie commerciale bénéficie d'une cure de jouvence**, qui entraînera dans son sillage la venue de nouvelles enseignes.

Frédéric Fuzier

Bien connue et particulièrement appréciée des Pantinois, la galerie Verpantin commençait à accusier des signes de vieillissement, si bien qu'un petit lifting s'imposait. Banimmo, son gestionnaire, a donc décidé, en concertation avec la municipalité, de lui offrir une bonne cure de jouvence. Seul impératif: procéder à des travaux en site occupé, afin de maintenir les commerces ouverts. « *Les travaux auraient duré moins longtemps si on avait décidé de fermer Verpantin, mais nous ne voulions pas priver les Pantinois d'un espace commercial auquel ils sont très attachés* », explique Zora Zemina, conseillère municipale déléguée au commerce.

Si les rénovations des façades extérieures ne sont pas encore terminées, celles de la galerie vont bientôt l'être. « *Nous avons poncé le sol pour le remettre à neuf, changé les faux plafonds et les luminaires, refait les habillages de poteaux et de têtes de murs*, énumère Jocelyn Berthier, manager commercial pour Banimmo. *Nous avons aussi imposé une charte des enseignes pour uniformiser l'architecture des boutiques, dont les vitrines ont été réhaussées. Il nous reste à réaliser une partie de l'habillage extérieur, des pieds d'immeubles et des murs.* »



La galerie commerciale en septembre prochain.

De nouveaux commerces

En marge de l'aspect cosmétique, l'autre objectif de cette réhabilitation est de réorganiser les boutiques existantes et d'en attirer de nouvelles. Certaines ont ainsi été déplacées pour s'installer dans des espaces plus adaptés à leur activité, d'autres sont arrivées ou arriveront, à l'image de grandes enseignes de prêt-à-porter pour hommes, femmes et enfants, particulièrement attendues. « *Nous avons insisté auprès des commercialisateurs de Banimmo pour qu'ils négocient l'arrivée de ces boutiques, car nous en manquons à Pantin* », souligne Zora Zemina.

Consommer local

Si le prêt-à-porter devrait attirer les familles, Banimmo souhaite aussi faire revenir un autre type de clientèle: les salariés des entreprises voisines qui avaient peu à peu disparu des allées de Verpantin. Pour ce faire, le gestionnaire mise sur l'arrivée de plusieurs points de restauration où

ces actifs pourront déjeuner. Un restaurant traditionnel, dont la façade ouverte donnerait sur la rue, devrait également voir le jour.

Ce Verpantin *new look* contribuera à diversifier et à compléter l'offre commerciale de la ville, en plus des marchés, des petits commerces et des moyennes surfaces. « *Nous souhaitons convaincre les Pantinois de consommer localement, au lieu de se rendre dans les gros centres commerciaux que sont Le Millénaire ou Rosny 2. C'est aussi une façon de limiter ses déplacements et donc son empreinte carbone. Sans compter que cela correspond aux nouveaux modes de consommation que nous souhaitons accompagner. On fait désormais plus volontiers ses courses pour deux ou trois jours, et non plus pour la semaine ce qui était souvent source de gaspillage* », conclut Zora Zemina. L'inauguration officielle de la nouvelle galerie Verpantin, qui pourrait changer de nom pour l'occasion, est prévue pour la rentrée de septembre.

Et bientôt, un Leclerc plus grand et plus accueillant !

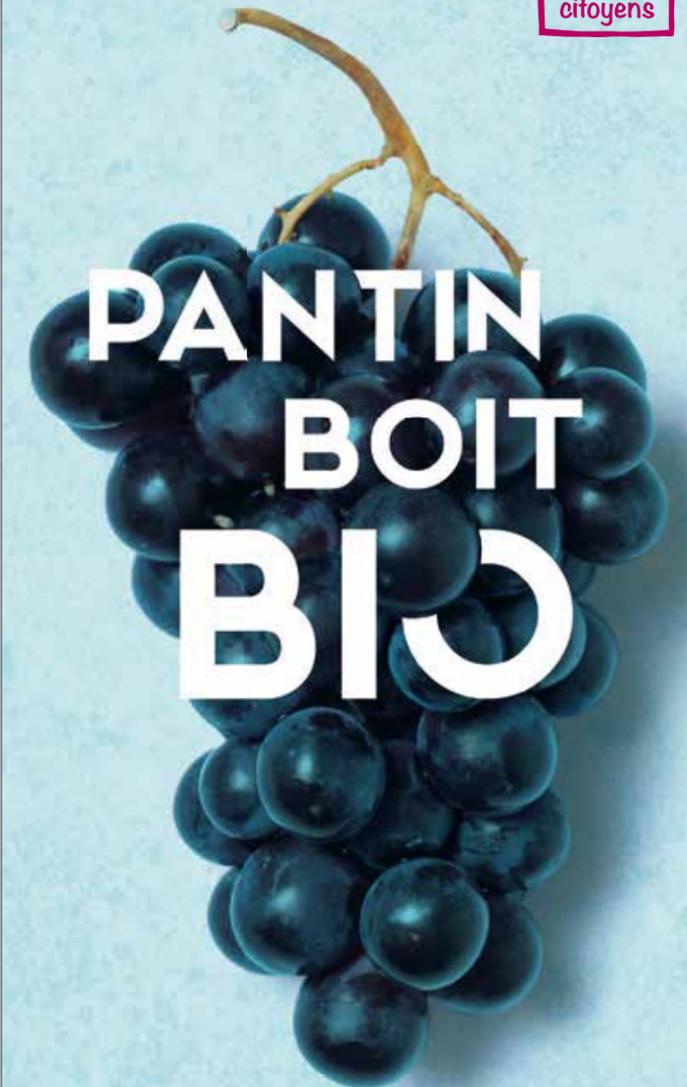
L'hypermarché Leclerc va lui aussi suivre le mouvement de la galerie commerciale, dont il est la locomotive. « *On se félicite des travaux de cette galerie qui commençait à devenir un peu vieillotte, souligne Mathias Royer, directeur de l'hypermarché. Ce sont des investissements utiles et bienvenus, ils vont dans le sens de l'évolution de la ville. Cette dynamique va profiter à l'ensemble des commerçants.* »

Outre une rénovation complète de l'aménagement intérieur, Leclerc va surtout profiter d'une extension de 300 m², portant sa superficie totale à près de 4000 m². « *Nous allons pouvoir remodeler l'entrée du magasin, agrandir l'accueil et tracer une large allée pour faciliter l'arrivée des clients et fluidifier la circulation* », poursuit Mathias Royer.

Il est également prévu de renouveler le mobilier et l'habillage des lignes de caisses, d'agrandir l'espace culturel et de créer certains îlots commerciaux: une boulangerie, une charcuterie, une pâtisserie-traiteur ou encore un stand de fromage à la coupe. Les premiers aménagements de la future zone d'extension ont déjà commencé à l'abri du regard des clients. Quant à la phase de rénovation et d'embellissement, elle débutera au second semestre. « *Nous garderons le magasin ouvert pour ne pas pénaliser nos clients. Nous devons aussi tenir compte des riverains et respecter les règles de bon voisinage, ce qui nous obligera à prendre un peu plus de temps pour boucler les travaux.* » Leclerc devrait pouvoir accueillir les clients dans son nouvel écrin au début de l'année prochaine.

ville de
Pantin

Tous
ÉCO
citoyens



**SALON DES VINS BIO,
BIODYNAMIQUES ET NATURE**

**SAM. 2 | JUIN
DIM. 3**

PARVIS DU THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 38 80

Tous à la Halle Papin !

Le 11 mai, ça va souker...

Le collectif Soukmachines, spécialisé dans l'occupation culturelle de lieux abandonnés ou en transition, investit la Halle Papin pour une année supplémentaire. **Dès le 11 mai, cette ancienne usine d'outillage s'anime à nouveau de fêtes, concerts et moments conviviaux.** Le créateur et directeur de Soukmachines, Yoann-Till Dimet, revient sur la philosophie du collectif et évoque le programme estival.

Propos recueillis par Anne-Laure Lemancel

Canal: Comment définir la philosophie de Soukmachines ?

Yoann-Till Dimet: Depuis notre création, il y a plus de dix ans, nous mêlons les formes artistiques pluridisciplinaires comme dans une pépinière en pleine ébullition. Surtout, nous récupérons des lieux laissés à l'abandon pour leur redonner vie... sans jamais forcer de portes, dans des squats déjà occupés ou avec l'accord des propriétaires. Nous réhabilitons et revitalisons des endroits en mode Do It Yourself, pour contrer le coût écologique qu'engendrerait leur destruction et donner une seconde vie à ces bâtiments, parties intégrantes du patrimoine d'un quartier. Nos occupations artistiques, souvent éphémères, créent une respiration, une dynamique, du lien social dans des zones parfois sinistrées.

Quels autres lieux avez-vous investis avant la Halle Papin ?

Y.-T.D.: Après avoir géré la programmation du 6B à Saint-Denis, puis investi le Pavillon du Docteur Pierre à Nanterre, nous avons trouvé la Halle Papin, une ancienne usine de pneus et d'outillage qui est devenue notre QG. À chaque fois, nos lieux se distinguent par la convivialité et l'accessibilité qui sont l'âme et l'esprit de Soukmachines. Nous cherchons aussi à nous ancrer localement, à répondre aux besoins de notre environnement.

Vous avez également lancé un concept de résidence d'artistes, artisans, constructeurs avec des locations d'espaces de travail...

Y.-T.D.: Notre deuxième cœur de métier consiste en la location à prix

modiques d'espaces collaboratifs de travail. Une centaine de personnes – artistes, artisans... – travaillent actuellement au sein de la Halle Papin. Cette année, nous lançons d'ailleurs la Halle aux métiers, afin de faire découvrir des professions et des savoir-faire.

Votre permis d'occuper la Halle Papin a été prolongé ?

Y.-T.D.: Notre concession initiale d'un an a été repoussée de six mois en six mois depuis deux ans et demi. Le lieu se transformera bientôt en Cité de l'Écohabiter (un pôle d'excellence dédié à l'économie verte et à l'écoconstruction, ndlr), mais le démarrage des travaux prend du temps. Nous devons quitter les lieux le 31 octobre et sommes en quête d'un nouvel espace à Pantin.



En attendant, vous lancez les festivités le 11 mai pour la saison d'été. Pouvez-vous nous présenter le menu ?

Y.-T.D.: Comme les saisons précédentes, il y aura nos deux énormes barbecues en libre-service. Nous réitérons aussi nos fameuses bouffes mondaines. Raï, samba et électro résonneront dans le lieu... Une foire de l'auto-édition, des piscines à balles, des spectacles, des marchés, le tout pratiquement toujours gratuit, sont également prévus. Sans oublier les fêtes des vendredis et samedis soirs et les moments plus familiaux – guinguettes, barbecues – en journée. Tout le monde s'y retrouvera ! L'inauguration se fera le 11 mai, en musique, avec Los Wemblers de Iquitos, un groupe psychédélique de cumbia péruvienne. De gros délires en perspective !

● Retrouvez en *live* toutes les informations relatives à la programmation sur les sites : www.lahallepapin.com, www.soukmachines.com et sur la page Facebook de la Halle Papin.

● Rendez-vous dès le **11 mai** pour le week-end d'ouverture avec **Los Wemblers de Iquitos**, 62, rue Denis-Papin.

Festins festifs en perspective à la Halle Papin !



Pas-Sage dans la ville

Une création participative Adhok

Dans le cadre de la Biennale urbaine de spectacles (BUS), du 3 au 8 juillet, **la compagnie Adhok proposera Pas-Sage, une balade urbaine insolite des Lilas au Pré-Saint-Gervais, passant par Pantin**, qui fait appel à la participation des habitants. Rencontres et ateliers sont organisés pour cette création qui réunira 150 professionnels et amateurs. *Canal* a assisté à l'une des répétitions et vous raconte ce projet un peu fou.

Anne-Laure Lemancel

En cercle, une dizaine d'adolescents de 14-15 ans se renvoient un ballon en criant leur prénom, se balancent des sons, des gestes. Jeux de réflexes, de postures, préambules au théâtre. La scène se déroule le 9 avril dans un centre de loisirs des Lilas sous l'œil avisé de Doriane Moretus, co-directrice de la compagnie Adhok et de Patrick Dordoigne, l'un de ses membres. Après cet échauffement, la metteuse en scène place les jeunes face à un mur. Sur une musique, ils balbutient une chorégraphie : jeunes adultes, grands enfants, qui sortent de leur chrysalide, hésitent, escaladent, palpent les pierres, s'affaissent, se relèvent. Ils lancent ensuite des phrases en l'air, chacun leur tour, avec une consigne : commencer par « *Dans dix ans, je...* », « *Les gens pensent que je...* », « *J'aimerais vraiment...* ». Moment de poésie, d'émotion et de lucidité quand un participant clame : « *Dans dix ans, j'aimerais savoir qui je suis sans avoir besoin du regard des autres.* » Ces jeunes, tous amateurs, répètent l'une des étapes d'un grand spectacle de rue donné le 7 juillet dans le cadre de la Biennale urbaine de spectacles (BUS). Une randonnée bucolique et



Des adolescents des Lilas, tous amateurs, répètent pour le grand spectacle de rue du 7 juillet prochain.

artistique d'1,2 kilomètre, des Lilas jusqu'au Pré-Saint-Gervais en passant par Pantin, pensée comme une œuvre qui traverse la vie, de la naissance à la vieillesse.

Passage de la vie à la ville

Pour sa troisième édition, la BUS, toujours pilotée par Pantin mais désormais menée avec la coopérative Derue et De cirque, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas et Romainville, avec le soutien du département, renforce encore davantage l'intervention artistique dans l'espace urbain et l'implication des habitants. Pour ce faire, le festival a fait appel à la compagnie Adhok dont les créations *Immortels-Le Nid* et *Immortels-L'Envol* avaient suscité une vive émotion lors de la précédente édition. En 2018, leur création *Pas-Sage* traverse les âges en sept tableaux, guidée par la fanfare urbaine La Compagnie du coin. Elle réunit surtout plus de 150 participants : élèves de maternelle, parents, danseuses du conservatoire des Lilas, chanteurs de la chorale du conservatoire de Pantin, résidents d'une maison de retraite des Lilas, comédiens... Le tout hors des clichés et des sentiers battus. « *Ce sera aussi l'occasion de redécouvrir la ville en empruntant des chemins de traverse, de poser sur ses rues un autre regard, d'explorer des lieux insolites* », explique Do-

riane Moretus. Surtout, la compagnie Adhok ne part jamais d'un texte ou d'une création préétablie, mais des participants : ce qu'ils racontent, ce qu'ils dégagent, ce qui les inspire. Et voici sûrement pourquoi leurs créations se révèlent si pleines d'humanité. « *Nous abordons des problématiques simples – grandir, vieillir – et les gens s'identifient. Ils pleurent, parfois.* » Une aventure, une balade poétique, un rêve en gestation, à rejoindre le cœur grand ouvert.

● **Biennale urbaine de spectacles**, du 3 au 8 juillet, à Pantin, Les Lilas, Le Pré-Saint-Gervais, Romainville. *Pas-sage* sera présenté le **7 juillet à 15.30**. Plus d'infos sur *Pas-Sage* : www.adhok.org Plus d'infos sur la BUS : ville-pantin.fr

Appel à participation

● Adhok recherche des parents et leurs enfants de 0 à 5 ans pour participer à *Pas-Sage*. Présentation du projet le **9 juin à 11.00**. Inscription : theatredugard-chasse@leslilas.fr ou au ☎ 01 43 60 41 89.
● La compagnie Komplex Kapharnaüm recherche des volontaires de plus de 18 ans pour participer à une performance sur l'immobilité. Présentation du projet le **6 juin à 19.30** au théâtre du Fil de l'eau. Inscription : billetterie@ville-pantin.fr.

Des Monique supersoniques !

J'veux du cuivre...

La première est banjoïste et trompettiste, la seconde est soubassophoniste et tromboniste. **Toutes deux sont des piliers du Super Monique Club, un groupe qui a animé le marché paysan de l'automne.** Les Pantinoises Nathalie Renault et Luce Robyn ont répondu à nos questions.

Propos recueillis par Ariane Servain

Canal : Le Super Monique Club, c'est quoi au juste ?

Nathalie Renault : Un orchestre 100 % féminin. Une formation à géométrie variable, modulable selon la demande, composée de trois à huit musiciennes professionnelles spécialistes d'instruments à vent auxquels s'ajoute le banjo.

Pourquoi ce nom décalé ?

N.R. : À l'origine, nous avions monté un quartet baptisé Le fil à Monique de Pantin, clin d'œil au Philharmonique de Berlin, car nous étions deux à être Pantinoises et ce jeu de mots correspondait bien à l'esprit de notre spectacle musical. C'est devenu le Super Monique Club.

Pourquoi vous être installées à Pantin ?

N.R. : Nous sommes arrivées à Pantin en 2000. Nous autres, musiciens, vivons en décalé par rapport à la plupart des gens, nous couchant et nous levant tard (rires). Nous cherchions donc un lieu de vie qui puisse aussi être un espace de répétition nous permettant de travailler nos instruments en soirée sans déranger les

voisins. Un ami pantinois a cherché pour nous sur la ville et a trouvé un endroit répondant à nos attentes.

Quel type de musique jouez-vous ?

N.R. : Mon père était trompettiste amateur et a répété à la maison avec son groupe de jazz de la Nouvelle-Orléans durant toute mon enfance. J'ai donc baigné dans le jazz et c'est la musique que je joue. Du jazz ancien, traditionnel de la Louisiane des années 20 et 30, un jazz de rue, festif, un peu *cartoon* comme dans les dessins animés de Tex Avery ! En concert, on interprète des standards de Louis Armstrong, Duke Ellington, Sidney Bechet... et des compositions originales.

Pouvez-vous nous en dire plus sur vos parcours respectifs ?

N.R. : J'ai appris, petite, le piano classique au conservatoire puis, à 17 ans, j'ai reçu un banjo. Mais je voulais être artiste peintre ! J'ai fait l'école des Beaux-Arts de Pa-



Luce Robyn, soubassophoniste



Nathalie Renault, banjoïste et trompettiste

ris, j'avais vocation à me spécialiser dans un métier artistique. J'ai même été prof de dessin au début de ma carrière. Mais travailler son instrument est chronophage et la musique a pris le pas. J'ai obtenu le statut d'intermittente sans même le vouloir. Cela dit, je peins encore à l'occasion et sculpte des grands formats.

Luce Robyn : Je suis aussi passée par le Conservatoire national supérieur de musique de Paris. J'y ai été la première femme à obtenir le premier prix au saxhorn bass, sorte de petit tuba. Et, comme nous sommes peu nombreux, et encore moins nombreuses, à jouer du soubassophone, instrument de la famille des cuivres apparenté au tuba-contrebasse, j'ai toujours eu le statut de professionnelle.

● **Les Monique** ont sorti un CD intitulé *1000 tours minute* disponible à la vente via le site www.supermoniqueclub.com/contacts.

ville de
Pantin

FOOTBALL

100 ans après, on refait le match !



Sam.
5 mai | 17h
Stade Charles Aury

1918 / 2018 | Olympique de Pantin vs FC Lyon

Elle court, elle court la banlieue

Plus que quelques jours avant le départ

Dimanche 27 mai auront lieu les Foulées pantinoises. Dans notre numéro précédent, nous avons testé la première séance d'entraînement proposée par le Club multi-sports. Nous avons voulu savoir où en étaient les inscrites.

Catherine Petit-Antoine

On prend les mêmes et on recommence ? Pas tout à fait. D'abord, « le petit groupe de la première séance s'est agrandi », précise Théo Moriot, le coach mandaté, avec Mélodie Prigent, par le Club multi-sports pour préparer ceux qui le souhaitent aux 10 kilomètres que comptent les Foulées. Ensuite, le rythme des entraînements a évolué. « Nous avons augmenté la vitesse de course et ajouté des exercices de training et d'échauffement », une manière de « stresser le corps », résume Théo. Grand gagnant de cette intensité : le cœur. « Je tiens mieux la course », témoigne Anne-Claire Galland, une « grosse fumeuse » inscrite par ailleurs au club de plongée de la ville. Habitue à courir seule « lorsqu'il fait beau et pas très froid », Anne-Claire dit également constater une évolution musculaire. Motivée par « un groupe sympa », elle consent à faire les Foulées pour peu que cela lui donne... l'envie de se lever le dimanche. Dans les rangs, certaines aspirent à des records personnels. C'est ce que décrit Élodie Ros. À mi-parcours de la série d'entraînements (une dizaine en tout), elle affirme courir plus vite et être moins fati-



L'entraînement s'intensifie à l'approche du jour J !

guée, malgré de vives courbatures. Certes, avec les copines-voisines d'immeuble, « on aurait terminé le circuit mais à force de volonté. Depuis ces entraînements, on se dit que l'on va se donner des ambitions ». Comme, par exemple, achever les Foulées en 1h15/1h30. Un autre souhait aussi, celui des'adresser au Club multi-sports avec cette demande : annualiser les séances d'entraînement.

Infos Foulées

- Le top départ de cette 39^e édition sera donné à **10.30**.
- La course est ouverte aux hommes et femmes, licenciés ou non. Le nombre de places est limité à 1200.
- Tarifs : 5 € jusqu'au 7 mai ; 10 € du 8 au 27 mai.
- Inscription : jusqu'au 22 mai par courrier, jusqu'au 26 mai en mairie (Pôle du sport, centre administratif, 84/88, avenue du Général-Leclerc) et le 27 mai de 7.30 à 9.30, à l'école Sadi-Carnot, dans la limite des places restantes.
- Pour plus de renseignements et télécharger le bulletin d'inscription : www.ville-pantin.fr.

Une course peut en cacher une autre

Rendez-vous le 7 juin à 17.00, pour la deuxième édition de l'Ourcq'eee Run, organisée par Est Ensemble. Cette course de relais interentreprises, disputée par des équipes mixtes, démarre de Bobigny pour atteindre Bondy, via Pantin et le canal de l'Ourcq. Les cinq meilleures équipes recevront un prix. Cocktail et concert sur une péniche clôtureront la soirée. Toutes les informations et le formulaire d'inscription sur : est-ensemble.fr

Des foulées zéro déchet

Cette année, Les Foulées pantinoises développent une démarche écologique. Objectif : zéro déchet. En plus des grandes poubelles, quatre bâches de récupération des débris seront installées le long des deux boucles que forment les 10 kilomètres. Ainsi, les coureurs peuvent y déposer gobelets, bouteilles, épilateurs d'orange et même des éponges. Et, pour les envies pressantes, pensez aux toilettes sèches situées sur les zones de départ et d'arrivée.

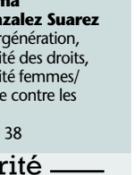
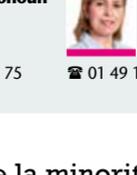
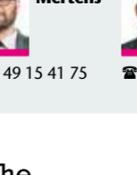
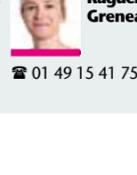
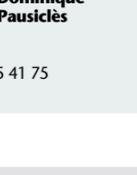


Les élus et leurs délégations

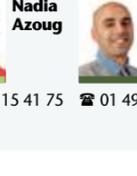
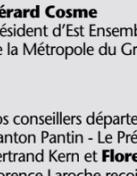
Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
 Jean-Jacques Briant Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

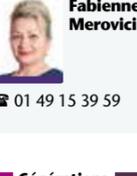
Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemina Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Energie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité		
 Laila Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhou ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrussot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausiclé ☎ 01 49 15 41 75
 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75				

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Benoît Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	--	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

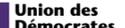
 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche**
Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
☎ 01 40 63 60 00

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Signez pour l'écoquartier !

Fruit d'une concertation exemplaire avec les habitants, le projet d'écoquartier prolonge le quartier des Quatre-Chemins pour faire le lien avec le quartier de la Mairie-Grands Moulins. Il doit accueillir un grand parc de 2,5 hectares, accessible depuis les Quatre-Chemins et la gare grâce à une nouvelle passerelle, et prévoit 1 500 logements, 80 000 m² de bureaux, des espaces verts diffus de 2,5 hectares et des équipements publics, dont un collège, le tout avec une haute exigence environnementale tant pour le bâti que pour les espaces publics. Dans cet espace, se situe également le quai aux Bestiaux, témoin des atrocités de la seconde guerre mondiale, dont la municipalité veut faire un lieu de mémoire accessible à tous. Mais les terrains qui doivent accueillir ce nouveau quartier appartiennent en grande partie à la SNCF et à ce jour, le prix de vente qu'elle propose ne permet pas d'atteindre ces objectifs.

Pourtant, sur les terrains qui n'appartiennent pas à la SNCF, les projets avancent conformément au résultat de la concertation. Dans les anciennes usines des sciures réhabilitées de la rue Cartier-Bresson, des logements sociaux et en accession ainsi que des locaux d'activité sont en cours de livraison. D'ici 2021, un nouveau centre municipal de santé, une plate-forme autonomie et des logements sociaux et en accession seront construits avenue Édouard-Vaillant. Véritable vitrine du futur écoquartier, ils seront bâtis selon des normes environnementales exemplaires.

Dans ces conditions, la majorité municipale a décidé de lancer une pétition auprès des habitants lors du Conseil municipal du 12 avril. Elle demande à la SNCF de s'engager sur la base d'un prix de vente des terrains accessible pour une collectivité et cohérent avec les politiques publiques que la municipalité développe pour le bien-être de ses habitants : la réduction des fractures urbaines, la promotion de la mixité sociale et le verdissement de la ville.

Habitantes, habitants, signez pour l'écoquartier !

Parti radical de gauche

La négresse Gertrude, une femme morte en martyr pour la liberté

Chaque année à l'occasion de la Journée commémorative de l'abolition de l'esclavage du 10 mai, la ville organise différents événements (débat au Ciné 104 en présence de Serge Romana du CM98, inauguration de la rue Aimé-Césaire et de la place Jean-Baptiste Belley...)

Pour débiter ce mois de commémoration, j'aimerais vous parler d'une femme esclave, La Gertrude, présente dans le cœur de beaucoup d'Antillais pour son courage et sa détermination.

Dans une période de fortes tensions et de révoltes des esclaves, les morts par empoisonnement se multiplient et les femmes expertes dans l'art de la cuisine sont rapidement suspectées par plusieurs propriétaires sucriers de Goyave et de Petit-Bourg.

C'est dans ce contexte que Monsieur de Fougères affirme avoir obtenu des aveux lui permettant d'affirmer la culpabilité de La Gertrude concernant les empoisonnements survenus dans son habitation.

C'est ainsi que le 17 janvier 1822, Gertrude est reconnue coupable et est exécutée à l'âge de 56 ans pour « l'exemple » le 8 février 1822 à Petit-Bourg en Guadeloupe.

Inaugurée en 1932, une place porte aujourd'hui son nom à Petit-Bourg. On peut y voir l'œuvre de Michel Rovelas représentant la négresse Gertrude le bras levé et le poing fermé dans sa volonté de lutter pour la liberté malgré sa souffrance.

La Gertrude reste un symbole de courage et de détermination dans sa lutte pour la liberté et force l'admiration de beaucoup d'entre nous.

Pierre Pausicls, conseiller municipal, président de groupe Parti Radical de Gauche

Pantin écologie

Quel avenir pour la formation professionnelle ?

Tous ces changements à répétition promettent toujours d'apporter un mieux dans l'existant et finalement ne facilitent en rien le parcours des personnes en recherche d'emploi, ou en reconversion, sans oublier les difficultés d'application de ces changements sur le terrain.

Pourquoi ne pas se référer aux audits effectués par les conseils régionaux, les OPCA et Pôle emploi sur les besoins réels de formation. C'est une bonne chose que d'élargir entre autres l'éventail des formations et tout dématérialiser, encore faudrait-il se soucier des attentes de chaque bassin de l'emploi et des publics concernés. Plusieurs mesures phares annoncées pour révolutionner l'accès à la formation telle que la monétisation du CPF (compte personnel de formation) ou la suppression du CIF (congé individuel de formation) sont à suivre de très près. Compte tenu des montants actuels des formations même les plus demandées, les euros prévus pour chacun ne suffiront pas à les financer. Quid des heures actuelles de CPF et des reliquats de DIF (droit individuel à la formation) détenus aujourd'hui par beaucoup d'entre nous et censés prendre fin en 2020 ?

Quid aussi de la validation de projet avant formation et mobilisation du CPF si chacun devra s'inscrire dans une formation et la financer sans balise ?

À Pantin, bien que les secteurs comme la restauration bénéficient des apprentis, il serait aussi appréciable qu'un coup de pouce soit donné à la médiation urbaine aux travers des immersions professionnelles des postulants pour valoriser leurs compétences. De même que dans tous les secteurs où le recrutement s'avère difficile.

Nous convenons qu'il est nécessaire de réformer ce secteur comme celui de l'apprentissage et nous apprécions qu'une attention particulière soit portée sur les besoins réels constatés dans les départements. Pantin faisant partie entière de celui de la Seine-Saint-Denis, nos demandeurs d'emploi, nos salariés et surtout nos jeunes en seront preneurs.

Louise-Alice Ngosso et Didier Ségal-Saurel pour Pantin écologie

Europe Écologie Les Verts et Citoyens Engagés

Pantin, la transition écologique sera-t-elle de l'ordre des possibles envers tous...

L'écologie a gagné une certaine bataille, celle d'être une préoccupation majoritaire et commune mais malheureusement, elle est devenue un enjeu marchand, une proie au libéralisme et aux planificateurs. À droite comme à gauche, tous et toutes se lèvent pour l'écologie – le vert est tendance.

Pantin ne passe pas une semaine sans être l'objet d'articles de presse, l'aménagement des quartiers produit de l'encre.

Depuis quelques années, nous sommes « Pantin, the place to be » et en passe de devenir le Brooklyn de la métropole parisienne.

Se réjouir, pourquoi pas, car des réalisations étaient pour une part nécessaires, l'habitat indigne à éradiquer, des équilibres sociologiques à développer. Puis, lutter contre toutes les formes de pauvreté reste prioritaire.

« On vous cache rien – on vous dit tout » : un brin d'anxiété persiste quand on connaît un pan de l'histoire de ce quartier de New York. Quel est le pourcentage d'anciens habitants, « les natifs » résidant à ce jour à Brooklyn ? Pierre Bourdieu, sociologue émérite (nous, on kiffe Bourdieu) serait, si vivant, à coup sûr, à ce jour inquiet par le devenir des classes dites laborieuses et populaires dans nos villes en périphérie : les populations « délocalisées », c'est une réalité anormale.

Lors du dernier conseil municipal, le maire de la ville et la majorité ont proposé un vœu intitulé « La ville de Pantin veut son écoquartier ». Le vœu s'adressant à Guillaume Pepy, directeur de la SNCF, car les prix du foncier ne sont pas abordables pour la collectivité. Sans terrain, l'écoquartier est bloqué. Comme la SNCF, c'est l'État, ce vœu, nous l'espérons, ira également jusqu'aux portes de l'Élysée parce que nous, les Pantinois, le valons bien ! À cette étape, nous avons voté « pour ». Merci, Monsieur le maire, pour cette initiative.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés.

Front de gauche

Un combat pour une société plus juste

Bien évidemment, notre groupe soutient le mouvement de grève initié par les cheminots et suivi par un grand nombre de secteurs, dans les domaines publics comme privés. Ce qui se joue dans ce mouvement va bien au-delà d'une simple question de statut, et toutes les fausses informations que l'on donne à son propos. Un modèle de société est en jeu.

Ce que nous propose Macron et ses « réformes », c'est de venir à bout de tous les aspects du service public et de le proposer ensuite au privé. Il suffit de voir ce qui se passe à Pantin : on réduit les moyens donnés à la ville pour qu'elle ne puisse plus assurer tous ses services, et on attaque le modèle économique des bailleurs HLM (notamment Pantin Habitat) pour qu'ils ne puissent plus construire et rénover des logements pour tou-t-e-s les Pantinois-e-s.

Qu'est-ce qui rend le rôle d'un fonctionnaire si singulier dans notre société ? Il a une mission principale : travailler pour l'intérêt général. Un fonctionnaire ne travaille pas pour le profit de celles et ceux qui l'embauchent.

Cela a permis de transformer profondément notre société sur plusieurs décennies. Car à chaque service public correspond un droit garanti à chaque citoyen-n-e. Le droit de se déplacer dans le pays, de se soigner et de se loger sans se ruiner, le droit de garantir une instruction convenable à ses enfants que l'on ait des revenus modestes ou non, le droit au chauffage et à l'électricité chez soi...

La question principale derrière ces manifestations est celle-ci : est-ce que ces secteurs de notre économie et de notre vie, comme la santé, les transports, l'éducation et tous ceux assumés par le public doivent servir à faire du profit pour quelques-uns ?

Il suffit de voir les pays dans lesquels ces secteurs ont été privatisés pour constater que ces choix sont des catastrophes. Ces privatisations ont fortement dégradé la qualité de vie du plus grand nombre et ont été, à terme, préjudiciables à l'économie au niveau national. Soutenir ce combat, c'est soutenir une société qui donne au service public toute sa place, celle de garantir des droits à chaque citoyenne et citoyen sans conditions de ressources. C'est exiger un véritable État de droit dans notre pays.

Jean-Pierre Henry, Samir Amziane et Benoit Rey, pour le groupe « Pantin à Gauche, l'Humain d'Abord ».

Les Républicains UDI - Modem

Rétablissons la vérité sur le bus T ZEN !



Lors du dernier conseil d'Île-de-France Mobilités (anciennement STIF), plusieurs élus de Pantin et le maire ont manifesté le mercredi 11 avril pour défendre le projet du

bus en site propre TZEN 3 qui serait selon eux retardé et menacé. Ces élus ont même envahi le conseil d'administration obligeant à son annulation, au mépris des principes républicains et des règles de droit.

Face à ce type de pratique inacceptable, il est important de rappeler certains points sur le fond. Le projet du TZEN3 qui traversera l'ensemble de la Nationale 3 (RN 3) sur Pantin est conduit par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis qui en est le maître d'ouvrage. Les études relatives à ce projet que doit réaliser le département ne sont pas finalisées à ce jour... En effet, elles n'intègrent pas les impératifs de la transition écologique des bus en ne prévoyant pour ce projet que des bus diesel !

Île-de-France Mobilités a souligné que le TZEN3 est proportionnellement le plus cher des projets de bus en site propre avec un coût au kilomètre près du double d'autres projets tout à fait comparables. Dans un contexte de rareté des fonds publics et de responsabilité, il est légitime de demander au département un plan d'économies substantielles afin de rendre ce projet financièrement acceptable.

Il est à noter que le département ne s'est toujours pas engagé officiellement sur sa part de financement de 30 %, fixée depuis 2015 au contrat de plan État-région, ce qui bloque aujourd'hui le projet !

Notre commune de Pantin et le département méritent des investissements importants dans les transports pour améliorer le maillage du territoire et l'accompagner dans son développement. La région en est consciente et consacre ainsi 21 % des crédits du contrat plan État-région pour la Seine-Saint-Denis soit davantage que pour tous les autres départements franciliens qui ont également des besoins en transport importants.

Par ailleurs, la région Île-de-France et Valérie Pécresse se mobilisent pour les usagers des transports pantinois avec le prolongement de la ligne E vers La Défense, en investissant dans le matériel roulant pour avoir des rames modernes, dans la sécurité et dans la rénovation complète de la gare de Pantin dont les travaux doivent bientôt s'achever.

Enfin, il revient maintenant à Bertrand Kern en tant que conseiller départemental de la Seine-Saint-Denis d'assumer pleinement ses responsabilités et de convaincre ses amis élus socialistes de permettre le lancement rapide du TZEN car le département est maître d'ouvrage et financeur du projet... Ce sujet doit tous nous rassembler et ne doit pas se transformer

De la ferme à l'assiette

Y'a pas plus direct !

Pour cette édition printanière, **le marché paysan pantinois donnera le coup d'envoi de la Semaine du développement durable**. Rendez-vous le 27 mai pour un dimanche gourmand et militant.

Tiphaine Cariou

Organisé par les Amis de la confédération paysanne, le marché paysan réunira, à l'instar des éditions précédentes, des fermiers dont la majeure partie de la production est bio. Objectif: donner aux Séquanais-dyonisiens l'occasion d'acheter directement aux producteurs des produits frais et savoureux, respectant l'environnement : « *La spécificité de ce marché, c'est sa valeur militante, souligne Cyrus Cohier-Chevaux, membre des Amis de la confédération paysanne. Ces producteurs prônent une agriculture plus respectueuse: leur but n'est pas de produire beaucoup mais de produire mieux.* »

La Confédération paysanne promeut en effet une agriculture qui favorise les circuits courts, équitables et écoresponsables. Une problématique qui a donc toute sa place pendant la Semaine du développement durable.

L'éveil des papilles

Place de l'Église, 23 producteurs venus de la France entière feront découvrir leurs produits, dont des jus de bissap concoctés en Normandie, des huiles essentielles auvergnates, de l'agneau des Landes, du miel d'Occitanie ou encore des vins de Bergerac. Pour la plupart d'entre eux, ce sera leur troisième participation pantinoise, à l'image de Noël Artaud dont l'exploitation périgourdine produit foie gras, rillettes de canard et autres cassoulets : « *J'éleve 3 000 canards en plein air et tout est confectionné sur place. J'aime la vente directe pour le contact. Cela me*



En plus du comté, la Confédération paysanne du Jura vendra du bleu de Gex, un fromage fabriqué dans seulement quatre coopératives en France.

permet de parler de mon métier. » Des producteurs du Jura feront également le déplacement pour la troisième fois. « *Nous vendrons des fromages qui sont fabriqués en coopérative de producteurs: uniquement du comté de 18 mois d'affinage, du morbier et du bleu de Gex. L'an dernier, il y avait une sacrée queue devant le stand, nos six meules de comté sont toutes parties!* », s'amuse Véronique. Parmi les animations du jour, une petite ferme fera le bonheur des bambins. Quant aux parents, ils apprécieront les dégustations proposées sur les stands. Les plus gourmands testeront les crêpes à la farine de châtaigne de Sonia Pons et les burgers « spécial Aubrac » de Joël Eyraud.

● **Marché paysan : dimanche 27 mai de 10.00 à 18.00**, place de l'Église. Pour en savoir plus sur la Semaine du développement durable, lire page 18.

Vide-greniers : c'est le moment de réserver !

Samedi 10 juin, la Somarep, le gestionnaire des marchés de la ville, organise un vide-greniers place de l'Église. Pour participer, vous avez jusqu'au **5 juin** pour vous inscrire :

- soit par courrier, en fournissant la photocopie recto-verso de votre pièce d'identité, un justificatif de domicile de moins de trois mois, une enveloppe timbrée avec votre nom et adresse et un chèque pour le règlement de votre emplacement,
- soit sur le site internet www.mandon.fr, le règlement s'effectuant dans ce cas par carte bancaire.

Le prix de l'emplacement découvert de 2 mètres linéaires est fixé à 16 €. Comptez 20 € pour bénéficier de 2 mètres couverts, et 20 ou 24 € pour 2 mètres supplémentaires, selon l'option choisie.

SIGNEZ LA PÉTITION MUNICIPALE !

ville de Pantin

LA VILLE DE PANTIN VEUT SON ÉCOQUARTIER

Depuis 10 ans, la ville de Pantin porte le projet ambitieux d'un écoquartier entre le quartier de la Mairie / Grands-Moulins et le quartier des Quatre-Chemins. Ce nouveau quartier permettra de réunifier une ville séparée par les voies SNCF depuis le milieu du XIX^e siècle. Depuis le début du projet, les aménagements et équipements de cet écoquartier sont pensés en concertation avec les habitants. Cette Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) qui s'étend sur 45 hectares aux abords de la gare du RER E et de Paris, prévoit 1 500 logements, 80 000 m² de bureaux, un parc de 2,5 hectares en continu, des espaces verts diffus de 2,5 hectares et des équipements publics, le tout avec une haute exigence environnementale tant pour le bâti que pour les espaces publics. L'écoquartier de Pantin est conçu comme un quartier d'excellence en matière de cadre de vie, de mixité sociale et générationnelle, de développement économique et d'écologie urbaine. Dans cet espace se situe également le quai aux bestiaux, lieu de mémoire de notre ville et témoin des atrocités de la Seconde Guerre mondiale, qui doit être aménagé en site valorisé et digne de ce qu'il représente. Cet écoquartier est prévu sur des terrains dont la SNCF est actuellement propriétaire et qui sont pour une part inutilisés. Or malgré des années de négociation, les discussions avec la SNCF sur le prix du foncier ne permettent pas d'aboutir à un compromis de vente permettant d'atteindre les objectifs du projet.

L'avenir de l'écoquartier de Pantin concerne non seulement la ville mais plus globalement la Seine-Saint-Denis et le Grand Paris. Ce secteur, représentant un foncier très important situé aux portes de la capitale, constitue un enjeu essentiel pour le territoire. La ville de Pantin, par le biais du Conseil Municipal et des habitants, demande aujourd'hui une reprise des discussions avec la SNCF sur la base d'un prix de vente accessible pour une collectivité territoriale et cohérent avec les programmes qu'elle entend mettre en place pour le bien-être de ses habitants : la construction de logements, la réduction des fractures urbaines, la promotion de la mixité sociale et le verdissement de la ville.

Bertrand Kern, maire, et le Conseil municipal Pantin, 12 avril 2018

Je signe la pétition « La ville de Pantin veut son écoquartier » :

- en ligne sur www.ville-pantin.fr
- en déposant le coupon ci-dessous dans les maisons de quartier, les antennes jeunesse ou au centre administratif

Nom* Prénom*

Email

Adresse*

.....

Signature* : *champs obligatoires

J'atteste sur l'honneur l'exactitude des informations renseignées

Je souhaite recevoir des informations concernant la pétition et l'écoquartier

Envoyer à : Pôle Accueils de loisirs | Centre administratif : 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

SIGNEZ LA PÉTITION MUNICIPALE !

ville de Pantin

LA VILLE DE PANTIN VEUT SON ÉCOQUARTIER

Depuis 10 ans, la ville de Pantin porte le projet ambitieux d'un écoquartier entre le quartier de la Mairie / Grands-Moulins et le quartier des Quatre-Chemins. Ce nouveau quartier permettra de réunifier une ville séparée par les voies SNCF depuis le milieu du XIX^e siècle. Depuis le début du projet, les aménagements et équipements de cet écoquartier sont pensés en concertation avec les habitants. Cette Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) qui s'étend sur 45 hectares aux abords de la gare du RER E et de Paris, prévoit 1 500 logements, 80 000 m² de bureaux, un parc de 2,5 hectares en continu, des espaces verts diffus de 2,5 hectares et des équipements publics, le tout avec une haute exigence environnementale tant pour le bâti que pour les espaces publics. L'écoquartier de Pantin est conçu comme un quartier d'excellence en matière de cadre de vie, de mixité sociale et générationnelle, de développement économique et d'écologie urbaine. Dans cet espace se situe également le quai aux bestiaux, lieu de mémoire de notre ville et témoin des atrocités de la Seconde Guerre mondiale, qui doit être aménagé en site valorisé et digne de ce qu'il représente. Cet écoquartier est prévu sur des terrains dont la SNCF est actuellement propriétaire et qui sont pour une part inutilisés. Or malgré des années de négociation, les discussions avec la SNCF sur le prix du foncier ne permettent pas d'aboutir à un compromis de vente permettant d'atteindre les objectifs du projet.

L'avenir de l'écoquartier de Pantin concerne non seulement la ville mais plus globalement la Seine-Saint-Denis et le Grand Paris. Ce secteur, représentant un foncier très important situé aux portes de la capitale, constitue un enjeu essentiel pour le territoire. La ville de Pantin, par le biais du Conseil Municipal et des habitants, demande aujourd'hui une reprise des discussions avec la SNCF sur la base d'un prix de vente accessible pour une collectivité territoriale et cohérent avec les programmes qu'elle entend mettre en place pour le bien-être de ses habitants : la construction de logements, la réduction des fractures urbaines, la promotion de la mixité sociale et le verdissement de la ville.

Bertrand Kern, maire, et le Conseil municipal Pantin, 12 avril 2018

Je signe la pétition « La ville de Pantin veut son écoquartier » :

- en ligne sur www.ville-pantin.fr
- en déposant le coupon ci-dessous dans les maisons de quartier, les antennes jeunesse ou au centre administratif

Nom* Prénom*

Email

Adresse*

.....

Signature* : *champs obligatoires

J'atteste sur l'honneur l'exactitude des informations renseignées

Je souhaite recevoir des informations concernant la pétition et l'écoquartier

Envoyer à : Pôle Accueils de loisirs | Centre administratif : 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

ville de
Pantin

Une course
à objectif
zéro déchet

39^e
édition

Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Dim.
27
mai
> 10h30

ville-pantin.fr



Information et inscription

(tél.) 01 49 15 41 58

foulespantinoises@ville-pantin.fr



seine saint denis
LE DÉPARTEMENT



ENEDIS
L'ÉLECTRICITÉ EN RESEAL

E.Leclerc

